

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. Ajoutez ce qui est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."  
Son Exc. Mgr Ildebrando Antonietti, délégué apostolique au Canada

S. Isidore, confesseur et docteur.  
Nuageux dans la matinée —  
Beau l'après-midi  
Maximum ..... 35  
Minimum ..... 30

Directeur : Gérard FILION

MONTREAL, MARDI, 4 AVRIL 1950

Cinq sous le numéro

## LE BILL DE MONTREAL EST ADOPTE PAS DE REFERENDUM

### L'Assemblée Législative revient sur ses positions au "nom du progrès de la Métropole" — M. Duplessis réprovoque la "conduite autocratique et antidémocratique" du Conseil législatif

#### "LES LIBERAUX EN PORTERONT LA RESPONSABILITE"

(par Pierre LAPORTE)

Québec, 4. — Le bill de Montréal a été adopté ce matin. L'Assemblée législative, au nom du progrès de la métropole, s'est rendue au désir du Conseil législatif et a consenti à biffer du projet de loi la clause qui ordonnait un référendum sur le mode d'administration de la ville et autorisait une consultation populaire sur l'opportunité de construire un métro.

"Nous réprovoquons la conduite autocratique et antidémocratique du Conseil législatif, a dit le premier ministre, mais nous croyons qu'il serait contraire aux intérêts de Montréal de tuer tout le bill en restant irrémédiablement sur nos positions".

C'est la fin d'une querelle qui dure depuis bientôt une semaine. On sait que le Comité des bills privés de l'Assemblée législative a fait ajouter au bill de Montréal, il y a une dizaine de jours, une clause décrétant un référendum pour le 23 octobre sur le système administratif de Montréal. Cette clause a été votée par l'Assemblée législative, mais le Conseil législatif, sur proposition de M. P.-R. Du Tremblay, a décidé de la rayer. La Chambre basse a refusé, hier, de concourir dans cet amendement et le Conseil a refusé lui aussi de revenir sur sa décision.

Le dénouement devait fatalement se produire ce matin. M. Duplessis s'est levé dès le début de la séance, à 11 heures, pour faire la déclaration suivante :

"La ville de Montréal a présenté un bill privé de la plus haute importance. Ce bill a été étudié avec le plus grand soin.

"Il y a deux Chambres dans le Parlement : l'Assemblée législative, dont les membres sont élus par le peuple et représentent véritablement la population; et le Conseil législatif dont les membres ne sont pas élus, mais nommés à vie. Je n'ai aucune hésitation à déclarer que le bill de Montréal est en faveur de ce système de deux Chambres, sur lequel elles veulent toutes deux faire véritablement leur devoir.

"Le bill de Montréal groupe plusieurs amendements :

"1. Un effort pour résoudre le problème du tramway. Il n'y a aucun doute que la population de Montréal est en faveur de la municipalisation du tramway.

"2. Une deuxième clause, très importante, donne à la ville de Montréal le droit d'imposer, avec effet rétroactif, une taxe d'usage. Depuis 1935 cette taxe a rapporté plus de \$1,000,000 à la métropole et si le bill n'était pas voté la ville serait exposée à se faire poursuivre devant les tribunaux car il existe un doute sur la légalité de cet impôt. A l'avenir, il rapportera au moins \$100,000 par année à la ville.

"3. Nous autorisons la ville à continuer, par un dégreèvement de taxes, à l'oeuvre d'un nouvel hôpital dans l'Est, qui est dû au tra-

vail et au dévouement du député de Maisonneuve, le Dr J.-F.-A. Gagnon.

"4. Il y a aussi un article qui montre bien le souci démocratique du gouvernement de l'Union nationale, car il ordonne une consultation populaire à Montréal sur le mode actuel d'administration.

"La majorité du Conseil législatif, composée de libéraux provinciaux, d'anciens ministres provinciaux et de sénateurs libéraux, a décidé de mettre de côté l'opinion d'un parti qui a remporté la presque totalité des sièges électoraux aux élections de 1948. Un parti presque mort veut imposer ses volontés à un parti bien vivant.

"Nous avons fait notre devoir, tout notre devoir. Nous réprovoquons les méthodes autocratiques des libéraux dans cette province. Nous affirmons que le parti libéral contrecarre les désirs des élus du peuple; qu'il désfranchise les électeurs de Montréal; qu'il affirme par son vote que les Montréalais ne sont pas qualifiés pour s'occuper de leurs propres affaires.

"Ils porteront la responsabilité de leur geste, mais je ne crois pas que nous serions justifiés de mettre de côté tout le bill, qui est destiné à assurer le progrès de la métropole du Canada.

"Nous laissons à la majorité libérale au Conseil législatif et à la minorité libérale dans cette Chambre de porter devant l'opinion publique le poids de leur attitude."

L'Assemblée législative a ensuite adopté le bill, tel qu'amendé.

Voici un résumé des débats de l'Assemblée législative et du Conseil législatif :

**M. Georges Guèvremont**

"Le bill No 100, a dit M. Georges Guèvremont, a été adopté à l'unanimité par le comité des bills privés et par l'Assemblée législative. Les élus du peuple, ceux qui sont chargés de représenter les opinions des électeurs de la province, ont décidé que ce bill devait être adopté tel qu'envoyé.

"Le Conseil législatif, qui n'est pas élu, qui ne représente pas la population, a décidé dans sa sagesse de rayer un des articles les plus contentieux de ce projet de loi, relatif à la tenue d'un référendum sur le mode d'administration de Montréal.

"Je crois, dit M. Guèvremont, que les élus du peuple doivent avoir quelque chose à dire dans la solution des problèmes administratifs et que leurs décisions ne devraient pas être modifiées par ceux qui ne représentent pas le peuple.

"Le système d'administration de Montréal est inique, il a été imposé à la métropole; la population est prête à le battre, si on lui donne l'occasion de se prononcer par un référendum. Le conseil municipal est composé de quelques élus du peuple et d'un grand nombre de personnes nommées par des comités, parfois peu représentatifs, dont le vote peut en certaines circonstances annuler celui de ceux qui ont dû affronter l'élection.

Je propose donc, secondé par le député de Montréal-Sainte-Marie (M. Aimé Gendron) :

"Qu'un message soit envoyé au Conseil législatif pour l'informer que l'Assemblée législative refuse d'accepter l'amendement 14 que le Conseil législatif a apporté au bill no 100 intitulé "Loi modifiant la charte de la Cité de Montréal", et par lequel amendement l'article 66 dudit bill est biffé; ce refus de concourir est basé sur les raisons suivantes :

a) Parce que les référendums mentionnés audit article 66 de ladite loi sont conformes à l'exercice des droits démocratiques;

b) Parce qu'il s'agit, dans ledit article 66 biffé par le Conseil législatif, de prérogatives démocratiques et populaires qui relèvent de l'Assemblée législative.

### L'Ouest crée un Etat-Major conjoint pour prévenir les révoltes à Berlin

#### Sur le modèle du grand état-major allié du temps de guerre — Les autorités civiles berlinoises participent à son travail

Berlin, 4 (A.P.). — Le commandant du secteur américain de garnison à Berlin, le major-général Maxwell Taylor, révèle que les Alliés de l'Ouest ont organisé depuis peu un état-major conjoint chargé d'organiser la résistance et la répression en cas de tentative de coup d'Etat par les communistes en cette ville.

Le général Taylor précise que cet état-major anglo-franco-américain a été constitué sur le même modèle que le grand état-major allié du temps de guerre, alors connu sous les initiales anglaises de S.H.A.E.F. On n'a encore nommé aucun généralissime mais le poste est maintenant vacant pour toute éventualité.

Au dire du général Taylor, le besoin d'un tel organisme militaire se faisait sentir depuis longtemps dans l'ancienne capitale allemande; on s'est déterminé à le créer quand les communistes berlinois ont récemment précipité leurs manœuvres de propagande et d'organisation. Les ruses ont particulièrement menacé de profiter d'un rassemblement de 500,000 jeunes communistes allemands à Berlin pour tenter un coup de main, du 27 au 30 mai.

Depuis la première nouvelle de ce "putsch" projeté, les communistes ont baissé le ton. Il n'est pas maintenant question de leur part d'un coup d'Etat, mais seulement de réunions sportives et culturelles, les dont on profitera pour accélérer la propagande en faveur du parti.

Le nouvel état-major conjoint a constitué sans délai quatre sections principales : l'une réunit les conseillers politiques des gouvernements de secteurs alliés, deux autres dirigent le travail de contre-espionnage et de lutte psychologique et la dernière groupe les unités de combat et de police, au nombre de 7,500 hommes.

Les autorités civiles de Berlin-ouest, y compris le chef de police Johannes Stumm, participent au travail de ces quatre sections. Stumm a sous ses ordres 9,000 policiers municipaux, qui contrôlent une population totale de 2,200,000 habitants pour les trois secteurs occidentaux. En face d'eux, le secteur russe, avec 1,000,000 d'ames,

### Le sergent Guérin sur la piste des complices d'un vol

#### On s'attend que le directeur Albert Langlois, du service de la police, rende cet après-midi, sa décision concernant le renvoi du sergent-détective Léopold Guérin, en charge de la brigade préposée aux vols à main armée.

On se souvient que le cas du sergent Guérin a été porté samedi dernier devant le bureau de discipline de la police, présidé par le directeur-adjoint Bélanger, et qu'à la suite de l'accusation de tentative de corruption une décision de suspension avait été prise contre lui.

Il ne s'agissait d'abord que du versement d'un pot-de-vin de \$25 à un employé du service d'identification. Le sergent Guérin avait voulu obtenir de cette manière pour un résident de Longueuil certains documents nécessaires pour lui faire obtenir un emploi dans les rangs du fonctionnariat municipal.

Un informateur officieux nous apprend le fond de l'histoire. L'obtention de tels documents au moyen d'un pot-de-vin n'était qu'une manœuvre pour éclaircir l'affaire du vol de \$30,000 à la bijouterie Bellemare.

Un complice était venu donner à l'escouade certains renseignements insuffisants pour faire arrêter les auteurs du vol. Le délateur dénonçait ses complices à la condition d'obtenir un emploi dans la police. Le sergent Guérin aurait imaginé cette stratégie pour mettre son homme en confiance, persuadé par ailleurs qu'il n'avait pas les qualifications pour être admis à son examen.

Le seul tort de Guérin semble de n'avoir pas consulté ses chefs avant de tenter pareille manœuvre.

Notons que la décision du directeur Langlois peut amener la recommandation du bureau disciplinaire, et que cette décision elle-même doit recevoir l'approbation du comité exécutif pour être efficace.

Pendant ce temps, le lieutenant-détective Roméo Longpré occupe provisoirement la fonction de chef de l'escouade préposée aux vols à main armée. Il possède une vaste expérience, et est reconnu comme un des meilleurs limiers de la police municipale.

Notons pour terminer que la conscription a été générale parmi les officiers de police à la nouvelle de la suspension de Guérin.

### M. Jules Hone fait officier du Mérite touristique

Les représentants de la Société nationale des chemins de fer français ont donné hier soir une magnifique réception à l'hôtel Windsor à l'occasion de la remise d'une décoration à M. Jules Hone, en reconnaissance des services qu'il a rendus à la France. Le délégué du commissaire général du tourisme de France en Amérique, M. Philippe de Croisset, a remis à M. Hone l'insigne qui le crée officier du Mérite touristique. Parmi les nombreuses personnalités qui assistaient à la réception, on remarquait le consul général de France à Montréal, M. Ernest Triat; M. C. Mouries, directeur et agent général d'Air-France à Montréal; M. J.-B. Verclot, représentant général en Amérique du Nord des Chemins de fer français; M. Pierre Gabard, consul de France à Montréal; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal ainsi que plusieurs représentants des chemins de fer canadiens.

### Un bambin tué en tombant d'un camion

Un bambin de 8 ans, Roger Robillard, dont les parents, M. et Mme Léopold Robillard, demeurent à Saint-Cuthbert, près de Berthier, a perdu la vie hier après-midi alors qu'il venait de l'école en camion. Le jeune Robillard était assis à l'arrière du véhicule, et selon le rapport de la police, serait tombé sur la chaussée en perdant l'équilibre. La mort a été instantanée. Un médecin constata la mort et le corps de la victime a été conduit à la morgue de Berthier, où il y aura enquête du coroner du district. Le Dr G. Gervais, durant la journée.

Le détective Jules Arsenault, de la Sûreté provinciale, a fait les constatations d'usage.

"Qu'au métro, je crois qu'il



Le que l'on voit ici est une partie seulement d'un gigantesque "excavateur" de mine, d'un poids total de 455 tonnes, qui vient d'arriver des Etats-Unis en Grande-Bretagne. Il a fallu 50 camions pour en transporter les divers morceaux, du port de débarquement jusqu'au site définitif de travail de cette énorme machine et des équipes de soudeurs ont travaillé jour et nuit pendant deux semaines à rassembler et consolider le bâti. Les Anglais ne travaillent avec tant d'énergie que parce qu'ils ont hâte, à même les secours du Plan Marshall, d'avoir rétabli leur économie nationale au point de pouvoir se passer de l'aide américaine.

### Décès d'un grand savant chez les Noirs américains

Burlington, Caroline du Nord, 4 (C.P.). — Aujourd'hui a eu lieu l'inhumation d'un éminent médecin noir américain, le Dr Charles Drew, qui était un diplômé de l'Université McGill. Le Dr Drew avait reçu en 1943 la médaille Spingarn, décernée chaque année à la réalisation du plus grand mérite accompli par un membre de sa race.

Un pionnier dans l'étude du plasma sanguin, le Dr Drew était à ce moment directeur du service de transfusion du sang pour la ville de New-York et s'était illustré en fournissant continuellement la Grande-Bretagne en plasma pendant la période de la blitzkrieg.

Il a perdu la vie dans un accident de la route, pour s'être endormi à son volant pendant qu'il se rendait, avec quatre confrères, noirs comme lui, qui furent seulement blessés, à une réunion scientifique. Le Dr Drew était âgé de 45 ans.

### UN DEPOT DE \$500 POUR ALLER AUX ETATS-UNIS !

Toronto, 4. (C.P.). — On craint les "mauvais effets" que pourrait avoir, sur les voyages aux Etats-Unis, un changement que nos voisins se proposent d'apporter à leurs lois d'immigration, changement selon lequel les étrangers seraient obligés de faire un dépôt de \$500 pour assurer leur départ à la date fixée.

Cette crainte a été exprimée hier, à Toronto, par les représentants des compagnies maritimes et des autres compagnies de transport. Ce dépôt serait impossible aux touristes canadiens qui se rendraient dans n'importe quel pays du monde en passant par les Etats-Unis, et on ne prévoit aucune exception.

La proposition est contenue dans le U.S. Federal Register du 29 mars dernier. M. Watson B. Miller, commissaire de l'immigration et de la naturalisation, note que toutes les opinions en cette matière doivent être reçues au plus tard le 11 avril. On rapporte que les grandes compagnies maritimes de New-York font enregistrer une protestation.

### M. l'abbé W. Gervais curé de Saint-Pierre de Joliette

Joliette, 4 (D.N.C.). — Son Exc. Mgr J.-A. Papineau annonce la nomination de M. l'abbé Wilfrid Gervais à la cure de Saint-Pierre de Joliette. Il remplace Mgr Odon Archambault, p.d., décédé la semaine dernière.

Le nouveau curé de Saint-Pierre est le curé-fondateur de la nouvelle paroisse St-Jean-Baptiste de Joliette. Il est originaire de Berthier et fit ses études classiques au Séminaire de Joliette. Après quelques années d'études à l'Université Laval de Québec, il fut pendant nombre d'années professeur au Séminaire de Joliette.

M. l'abbé Gervais est le frère de Mgr Irénée Gervais, principal de l'Ecole normale de Joliette. Il a aussi de nombreux parents à Berthier.

M. l'abbé Roch Majeau, curé-fondateur de Richemont (Témiscamingue), prendra charge de la paroisse St-Jean-Baptiste. La paroisse que dirigeait M. l'abbé Majeau se compose de colons venant pour la plupart de la région de Joliette.

### Quand la crèche manque de foin

#### A Québec et ailleurs

par François ZALLONI

QUATORZIEME ARTICLE

Dans quelle mesure les employés civils de la province peuvent-ils améliorer leur sort ?

Ils se le demandent tous, mais non sans pessimisme. Car les fonctionnaires ont tenté à plusieurs reprises d'obtenir un traitement plus humain. Leurs démarches ont connu des échecs, plus ou moins retentissants.

Le gouvernement, dans son omnipotence, leur a donné tout juste de quoi rallumer la flamme de l'espoir : "Nous connaissons votre cas : il sera bientôt réglé" !

Mais l'aube de ce jour ne pointe pas encore à l'horizon. Les fonctionnaires sont toujours dans la nuit. Quelques-uns attendent encore. La plupart se sont endormis — vaincus, déçus.

**LE CONSEIL GENERAL**

En janvier 1946, le Conseil général des employés civils adressait un mémoire au premier ministre pour lui recommander une hausse générale des salaires. Elle aurait été de 25, 15, 10 et 5 pour cent, selon l'importance du traitement. Elle aurait profité surtout aux petits salariés.

Le plan a été rejeté, mais les autorités ont haussé quelques traitements, pour la forme.

En août 1947, le Conseil revenait à la charge et sollicitait des augmentations pour ceux que l'on avait oubliés, lors de la première distribution.

Voici la réponse de M. Duplessis : "Des notes arrivées au pouvoir, à la fin de 1944, nous nous sommes occupés de faire tout ce qui était raisonnablement possible pour améliorer les conditions de travail du personnel du service civil."

"Il s'agit d'un travail d'attente plus compliqué et d'autant plus difficile que cette question importante a été, pendant nombre d'années, négligée par les gouvernements soi-disant libéraux et que les impôts fédéraux sont quasi ruineux."

Le premier ministre rappelle la levée d'un certain impôt sur le revenu, établi par son prédécesseur, et il en profite pour lancer diverses accusations contre M. Godbout. Il termine sa lettre dans les termes suivants :

"Les employés civils peuvent être convaincus que le gouvernement désire sincèrement faire tout ce qui est raisonnablement possible pour que pleine et entière justice soit rendue au personnel du service civil de la province."

Voilà tout. Ce sont des promesses. Il n'y a rien de définitif, rien de constructif.

En 1948, les fonctionnaires demandaient encore une augmentation générale : rien n'est arrivé.

Il y a quelques mois, ils réclamaient l'établissement d'un boni, basé sur l'indice du coût de la vie : le boni a été refusé.

En somme, il est clair que les autorités provinciales ne veulent pas augmenter les salaires, en bloc.

**AILLEURS... OUI !**

Pourtant, la chose se pratique couramment... ailleurs.

Nous ne possédons pas de chiffres récents. Mais, dès 1948, plusieurs administrations admettaient que la hausse du coût de la vie devait se traduire par une majoration des traitements. Elles agissaient en conséquence.

Ainsi, les employés de l'Etat de New-York recevaient une augmentation de 15, 10 et 5 pour cent, dont bénéficiaient surtout les petits salariés.

Ceux de l'Indiana connaissent une hausse de salaire de \$25 par mois.

A Détroit, on accordait une augmentation générale de \$225 par an.

Au Saskatchewan, les employés de la province recevaient un boni basé sur l'indice du coût de la vie. Ce boni est de \$1 chaque fois que l'indice dépasse d'un point le chiffre de 140 (il varie actuellement autour de 165).

A OTTAWA

Toujours en 1948, les employés inférieurs du gouvernement fédéral touchaient une augmentation mensuelle d'environ \$15.

(suite à la deuxième page)

### Marshall demande lui-même que le Plan ne soit pas prolongé au delà de 1952

#### Afin de pousser l'Europe à ne pas ralentir ses propres efforts — Mais il ne faut pas non plus réduire indûment l'aide apportée à l'Ancien Continent

Washington, 4 (A.P.). — L'ex-secrétaire américain d'Etat, le général George Marshall, demande aujourd'hui que l'on ne cherche pas à réduire plus qu'il le sont déjà les crédits alloués au plan qui porte son nom mais qu'on n'en prolonge pas non plus l'application au delà de la date fixée du 30 juin 1952.

Le général estime qu'en maintenant cette condition en vigueur, l'administration américaine forcera les nations et les gouvernements européens à prolonger leurs efforts ardu pour arriver à se dispenser entièrement de l'aide de Washington vers le moment désigné pour son interruption.

C'est à l'occasion du 2e anniversaire de mise en application du Plan Marshall, qui doit en durée 4, que le général a formulé ces avis devant un groupe d'administrateurs du Plan. Il affirme que ce système de secours économiques à l'Europe a procuré tous les résultats attendus jusqu'ici.

A ses auditeurs, le général a rappelé que, pour ne pas se trouver sur un champ de bataille, ils n'en sont pas moins aux prises avec un ennemi aussi dangereux que tous ceux que les Etats-Unis ont déjà affrontés et qui ne reculera devant aucun moyen de lutte.

"Ne vous y trompez pas, ajoutez-il; le combat est maintenant engagé pour tout de bon entre eux et nous. Une victoire dans le domaine économique nous est aussi importante qu'un succès sur le terrain militaire. On peut même affirmer que tous nos sacrifices du passé en soldats auront été inutiles si le Plan n'atteint pas ses buts dans le temps fixé."

### Promotions au service des incendies

Sur la recommandation du chef Raymond Paré, directeur du service des Incendies, le Comité exécutif de la cité de Montréal a hier matin ratifié les promotions de dix membres de ce service. Deux lieutenants grade 1 deviennent capitaines; quatre lieutenants grade 2 sont promus au rang de lieutenants grade 1, et quatre pompiers sont élevés au grade de lieutenants grade 2.

Deviennent capitaines les lieutenants Damase Potvin, du poste no 25, et Henri Lesage, du poste no 14.

Sont promus lieutenants grade 1 les lieutenants Christopher Mac Connell, du poste no 25, Georges Longpré, du poste no 4, Georges Lafortune, du poste no 8, et J. Aimé Letendre, du poste no 45.

Les pompiers J.-Emile Etienne, du poste no 7, Joseph Desjardis, du poste no 44, Wilfrid Bonin, du poste no 12, et Victor Cummins, du poste no 10 passent au rang de lieutenants grade 2.

### EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL QUE DEVIENT LE PARTI LIBERAL PROVINCIAL?

par André LAURENDEAU

# Quand la crèche manque de foin

(suite de la 1ère page)

Pourtant, ces gens-là étaient (et sont) mieux rémunérés que nos fonctionnaires provinciaux.

A Ottawa, la Fédération du service civil du Canada prétend que ses membres gagnent en moyenne \$2,122 par an — et elle demande actuellement une augmentation générale de \$360 qui, seule, dit-elle, pourrait hausser les traitements à un niveau égal à celui du coût de la vie.

### QUELQUES ARGUMENTS

Les mêmes fonctionnaires publiaient, en septembre 1948, une brochure qui informait le public de la nécessité d'établir un boni de vie chère.

Certains de leurs arguments valent la peine d'être notés. Ils servent également les employés provinciaux :

1) Le dollar d'aujourd'hui ne vaut que 60 cents d'avant-guerre (vérité mise en lumière il y a quelques jours).

2) Les traitements du gouvernement fédéral sont toujours inférieurs à ceux de l'industrie. Le salaire moyen des employés du Pacifique Canadien dépasse \$2,750 par an (une augmentation de 78% sur 1939).

Dans l'industrie manufacturière, le taux des salaires a augmenté de 85%. Dans la coupe du bois, l'augmentation a été de 96%.

Les salaires moyens payés dans l'industrie sont, actuellement, de 30% plus élevés qu'en 1939.

3) Les traitements actuels sont trop bas pour assurer un standard minimum de vie. Il faut \$2,870 pour équilibrer le budget de strict minimum d'une famille moyenne de 5 personnes.

4) S'il y a hausse des prix, les fonctionnaires ne doivent pas en porter le fardeau, alors que d'autres groupes sont en mesure de se procurer des augmentations essentielles de salaires et de revenus.

5) L'établissement d'un boni de vie chère (de \$46.30 par mois), variable avec l'indice du coût de la vie, est une nécessité qui s'impose pour protéger le pouvoir d'achat et le standard de vie des fonctionnaires.

### M. ST-LAURENT

M. Saint-Laurent a jugé préférable de ne pas accorder de boni de vie chère dont l'usage, a-t-il

### Avis de décès

GATIEN. — A Montréal, le 2 avril 1950, à l'âge de 51 ans, est décédée Gabrielle Miller, épouse du Dr Romuald Gatien. Les funérailles auront lieu mercredi le 5 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 266 carré St-Louis, à 9 h. 15, pour se rendre à l'église St-Louis de France, où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

OLIVIER. — A Montréal, le 1er avril 1950, à l'âge de 64 ans, est décédé M. l'abbé Joseph-Léopold Olivier, curé de la paroisse de Ste-Cécile, fils d'Alfred Olivier et de Julie Bonin, décédés. La translation des restes aura lieu mardi soir à 8 heures du presbytère de Ste-Cécile, no 215 rue de Castellana, pour se rendre à l'église, où le service sera célébré à 9 h. mercredi, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**ACHETEZ VOS FLEURS ICI**

**La Patrie Fleuriste**

168 est. Ste-Catherine

Livraison partout directement de notre serre chaude.

PL. 1786-1787

12 h. 28  
12 h. 30

10% d'escompte aux communautés religieuses.

"LE DEVOIR" présente...

**EUROPE**

Croisière touristique avec pèlerinages à ROME, LOURDES, LISIEUX à l'occasion de l'ANNÉE SAINT-EUGÈNE. AUDIENCE DU SAINT-PÈRE.

sous la direction de M. l'abbé Paul Lachapelle, aumônier du Collège Marie de France, Montréal.

DEPART : le 26 juillet

RETOUR : le 15 septembre

8104.00 — 52 JOURS

BUREAU

**TRAVELAIDE**

R.-A. TURCOTTE Jules DESMARAIS président

20 mezzanine, Imm. Dom. Square, 1018, rue Ste-Catherine, Montréal, téléphone : PLATEAU 5071

LES PÈLERINAGES EN EUROPE DU JOURNAL "LE DEVOIR"

434, rue Notre-Dame est, Montréal, Qué.

NOM

ADRESSE

TELEPHONE

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

dit, s'il devient trop répandu, provoquera une nouvelle hausse des prix. Le premier ministre a décliné, cependant, d'augmenter le salaire de base d'environ 10%, afin de le rapprocher de celui qui est versé dans l'industrie.

Quelques mois plus tard, lors de la conférence annuelle de la "Civil Service Assembly (of United States and Canada)", l'assistant sous-ministre canadien des Finances, M. Robert S. Bryce, expliquait en ces termes la décision d'Ottawa :

"Nous avons cru, disait-il, qu'en ce moment, la meilleure manière d'ajuster les salaires n'est pas de les considérer en rapport avec l'indice du coût de la vie, mais de les comparer à ceux que l'on paie dans l'industrie privée."

\* \* \*

En ce qui concerne les employés de la province, ceux-ci ne demandent qu'une seule chose : l'augmentation générale de leurs traitements — sous une forme ou sous une autre !

Ils savent très bien que la pratique est courante dans la plupart des administrations. Ils ne veulent plus que le gouvernement accorde ses faveurs uniquement à des groupes choisis.

Ils souhaitent, finalement, que la province imite les étrangers — si elle refuse de donner l'exemple.

\* \* \*

DEMAIN : "Que les mécontents déguerpissent !"

## Les écrivains pour la jeunesse

L'Association des Ecrivains pour la Jeunesse tenait récemment sa sixième réunion mensuelle, dans la salle des Cours de la Bibliothèque Municipale.

Parmi les personnes présentes, se trouvaient Mlle Jeanne Daigle, de St-Hyacinthe; Mme Jeanne Grisé-Allard; Mme Daniel Laroche, l'épouse du gérant général des "Editions Jeunesse"; Mme Giroux, de la Bibliothèque pour enfants d'Hochelega; Mlle St-Pierre, de la Bibliothèque pour enfants, à la Municipale; M. Bergeron, qui donne des cours de stylistique française, sous les auspices de l'Association des Ecrivains pour la Jeunesse, ainsi que Mme Bergeron; Mlle Louise Marchand, secrétaire de l'Association; Mlle Fernande Crevier et d'autres.

Mlle Béatrice Clément, la présidente de ce mouvement de coopération chez nos écrivains, après un clair exposé des problèmes à résoudre et des projets en cours dans leur Association, fit la présentation du conférencier : M. Arthur St-Pierre, directeur de la Faculté de Sociologie, à l'Université de Montréal.

M. St-Pierre avait intitulé sa causerie : "Les Lectures d'un Ancien Petit Garçon" et, avec une verve, un humour qui ne se démentit pas un instant, il nous fit le récit de la "base culturelle" de cet ancien petit garçon, obligé par la force des choses à puiser ses lectures à d'étranges sources. Dévorant péle-mêle : "Les Aventures de Rocambole";

"Les Devoirs du Chrétien"; "Le Chemin des Larmes"; les Biographies des grands classiques français, "Le Petit Bossu", etc., etc., notre petit garçon n'eut jamais la chance de lire ce qui convenait vraiment à un petit garçon. Cette fine causerie de M. St-Pierre, nous parut trop courte à notre gré.

La réunion se termina par l'annonce d'une assemblée générale, le 21 mai, des membres et amis de l'Association, comprenant messe et déjeuner au Gesù, sous la présidence d'honneur de l'honorable Omer Côté. Puis, après quelques invocations à Notre-Dame-de-Liesse, patronne de l'Association, l'assemblée fut dissoute.

## Petites Annonces

A VENDRE

Balances de marchandises sèches de magasin de coupons à vendre. S'adresser à 10138 Chambois, Montréal. Tél. D'Orp 7283.

CHAMBRE A LOUER

Chambre ensolée, pour jeune fille distinguée, gens tranquilles, eau chaude, FR 5306. 6-4-50

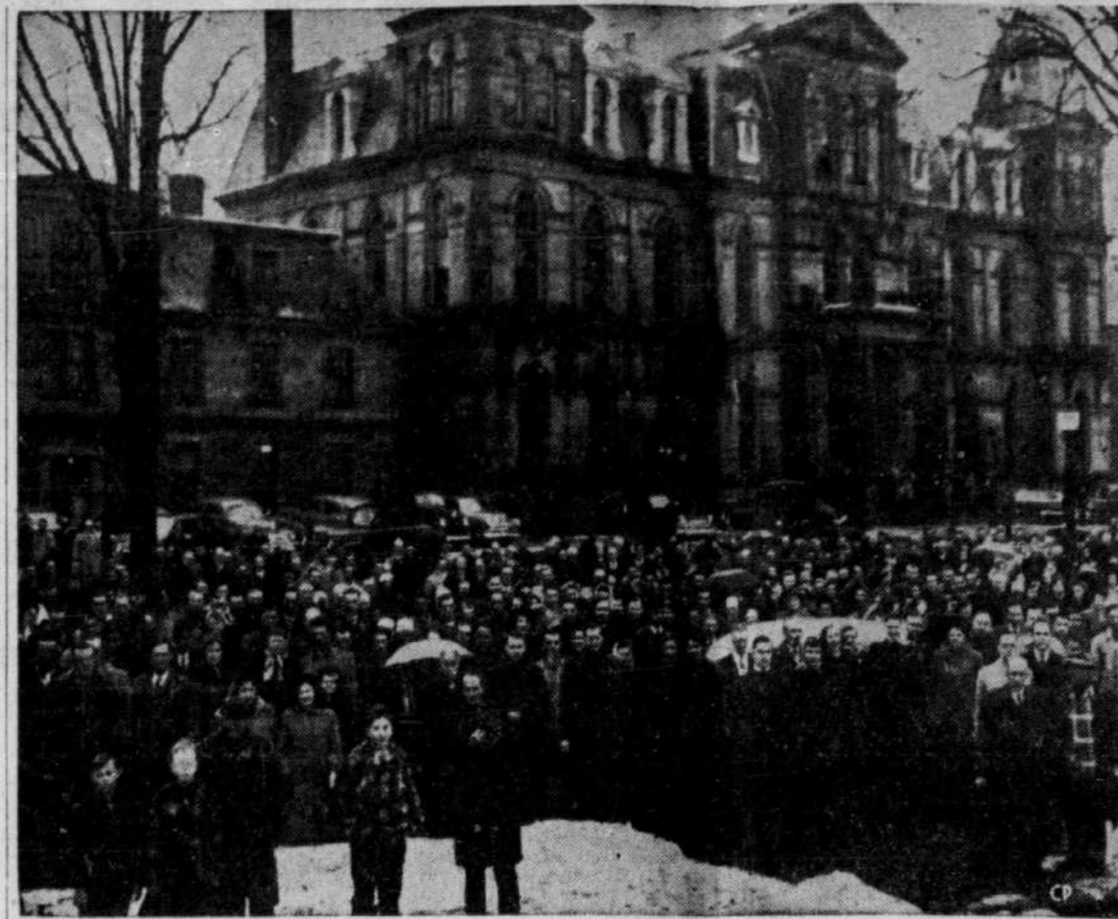
Outremont, grande chambre bien meublée, bon chauffage pour personne distinguée, appt moderne, service de l'ascenseur, privilège de cuisine et de salle. CR. 6161.

REPRESENTANTS DEMANDES

Représentants demandés dans toutes localités des provinces Québec et Ontario, 10,000 articles de première nécessité. "L'Agence de Montréal" case 574, Place d'Armes, Montréal.

TARIF

Annonces classifiées "Le Devoir" — BÉLAI 3361 430-454 Notre-Dame est



PROTESTATION CONTRE LA TAXE DE VENTE A FREDERICK — De nombreuses localités du Nouveau-Brunswick avaient envoyé des délégations figurer parmi cette foule de 2,000 personnes qu'on voit ici, à Frederick, protester contre la nouvelle

taxe de vente que propose d'instituer le trésorier de cette province. Tous les auditeurs sont demeurés calmes et patients, malgré la pluie, pour entendre une trentaine d'orateurs débâter contre ce taxe. (Photo C.P.)

# On développera 200,000 c.v. sur la rivière Péribonka - Loyer et royauté

L'Assemblée législative étudie une demande de l'Aluminium Co. — Travaux de \$70,000,000 — Loyer de \$15,000 par année, plus une royauté de 90c du c.v.

Québec, 4. (D.N.C.) — L'Assemblée législative a commencé hier l'étude de l'Aluminium Co. of Canada pour harnacher une partie des pouvoirs d'eau de la rivière Péribonka. Il s'agit d'un développement initial de 200,000 c.v., qui pourra aller jusqu'à 400,000 c.v., avec le temps. L'ensemble des travaux (construction d'un barrage, aménagement de turbines, etc.) coûtera \$70,000,000, dont une partie, \$15,000,000 seront dépensés dès que la loi aura été sanctionnée.

C'est le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, qui a expliqué le projet de loi en Chambre. Il a rappelé qu'une délégation de Chicoutimi et de la région est allée le rencontrer pour lui demander de faire quelque chose pour enrayer le chômage dans ce coin de la province où il sévit à un degré assez alarmant. On nous avait demandé, dit M. Duplessis, de forcer la compagnie à entreprendre la construction de barrages. Nous avons répondu qu'il n'appartient pas au gouvernement de prendre de telles initiatives.

Plus tard les autorités de la compagnie sont venues nous voir pour obtenir permission de développer des pouvoirs d'eau sur 25 miles du diable. On pourra obtenir environ 200,000 c.v., à cet endroit. D'autres pouvoirs d'eau en amont de cette chute pourraient fournir un autre 200,000 c.v. Nous avons consenti à leur accorder la permission demandée aux conditions suivantes : un bail de 25 ans, renouvelable pour un autre 25 ans; \$5,000 à la signature du contrat, plus un loyer de \$15,000 par année, auquel s'ajoutera une royauté de \$0.90 du cheval-vapeur développé pour les 10 premières années et de \$1.00 du c.v., après 10 ans. Pour toute autre période, deuxième bail de 25 ans, le cas échéant, la royauté pourra être portée à \$1.25 le c.v.

La compagnie devra augmenter son personnel de 200 employés à Arvida et elle obtient en même temps une option de 10 ans pour développer les 200,000 C.V. situés en amont de la chute du Diable.

M. Duplessis a dit que l'Aluminium n'a actuellement qu'un surplus de 15,000 C.V., ce qui est insuffisant. Il a ajouté que les travaux coûteront \$70,000,000 dont \$10,000,000 seront dépensés dès le début.

Il est entendu, dit le premier ministre, que l'Aluminium ne devra pas agrandir son usine, car elle transforme une matière première, la bauxite, qui ne vient pas de la province, mais de la Guyane anglaise, l'électricité de la province, dit-il, doit servir d'abord à développer les ressources de la province, d'autant plus qu'un C.V., vapeur emploie 3 hommes quand il transforme de la bauxite, tandis qu'il peut en employer jusqu'à 12 en développant d'autres ressources que nous avons chez nous.

M. Goerge C. Marler, chef de l'opposition, a approuvé le projet de loi parce qu'il y voit des avantages considérables pour la région du Lac St-Jean, parce que, surtout, les travaux projetés aideront à combattre le chômage dans le district. Le comité Plénier de la Chambre avait approuvé six des résolutions du Bill à l'heure de l'ajournement. On continuera aujourd'hui l'étude des clauses qui restent.

Lavage de fenêtres municipales

La firme "Excelsior Window Cleaning Limited" obtient le contrat pour le lavage des fenêtres extérieures de l'hôtel de ville, de la bibliothèque municipale et des bureaux de la division technique du service des travaux publics, à la gare Viger.

Cette firme avait présenté la plus basse soumission. Elle exécutera le travail au prix de \$3,504 par année, depuis le 1er mai 1950 au 30 avril 1952, soit pendant une période de deux années.

## LE BILL DE MONTREAL

(suite de la première page)

au sujet de ce mode d'administration. Je suis d'ailleurs convaincu qu'il y a des lacunes quelque part, car il est inexplicable que si peu de Montréalais se rendent au poil quand vient le jour des élections municipales.

"M. Marier émet une opinion contradictoire: il est pour le principe du référendum, mais contre un référendum tenu cette année. A son avis, parce que nous municipalisons le tramway, il faut étouffer le peuple, mettre de côté la démocratie.

"Y a-t-il une meilleure façon de se renseigner sur la popularité, sur l'efficacité du système que de consulter le peuple? On nous fait reproche de ne pas suggérer d'autres modes d'administration. La législation, qu'on ne l'oublie pas, n'a pas mission d'imposer des systèmes; mais de respecter les désirs du peuple. Une chose est certaine: il n'est pas question de rétablir le système d'autrefois. Si le peuple rejette le système actuel, nous le consulterons de nouveau pour savoir quel système il préfère.

"A notre avis le conseil ne devrait pas toucher aux décisions de l'Assemblée législative quand il s'agit de droits démocratiques.

Le vote

M. Duplessis a ensuite demandé le vote. 65 députés ont voté en faveur de la motion Guèvremont et 7 ont voté contre.

Le rapport de l'Assemblée législative est arrivé à la Chambre hier à 5 h. Le président, l'hon. Jean-Louis Baribeau, a lu la motion de M. Guèvremont. Le conseiller Philippe-R. Du Tremblay a immédiatement proposé, secondé par le conseiller Raoul Grothé, "Que le Conseil législatif insiste sur son amendement".

M. Jacob Nicol

"Je proteste contre le message de l'Assemblée législative, dit l'hon. M. Nicol. Il n'est pas juste que l'autre Chambre nous accuse de certains motifs dans les décisions que nous prenons."

"Nous avons pris position sur le référendum; c'était non seulement notre droit, mais notre devoir. Le Bill a suivi au Conseil le cours ordinaire des choses de cette nature. L'autre Chambre a le droit de ne pas concourir dans nos décisions, mais elle n'a pas le droit de motiver ses décisions en s'appuyant faussement sur des principes démocratiques, comme elle l'a fait dans son message."

"Montréal a aussi ses droits et jamais cette ville ni aucun de ses corps publics ne nous a demandé de tenir pareil référendum. C'est contraire aux droits démocratiques de la métropole de lui imposer une consultation populaire dont elle ne veut pas."

M. Pamphile Du Tremblay

"Je suis d'avis, dit-il, qu'un référendum est hors de propos dans un bill où il s'agit de trouver des moyens pour améliorer la circulation."

Je lisais dans un journal de Montréal, Le Devoir, que la charte autorise le conseil municipal à demander des référendum quand

La Bible vous parle...

Le Seigneur a été comme un ennemi, il a détruit Israël; il a détruit tous ses palais; abattu ses citadelles; il a amoncelé sur la fille de Sion douleur sur douleur.

Il a forcé son enclos, comme un jardin; il a détruit son sanctuaire; Yahoeh a fait cesser dans Sion solennités et sabbats; dans l'ardeur de sa colère, il a rejeté avec dédain roi et prêtre.

Le Seigneur a pris en dégoût son autel, en abomination son sanctuaire; il a livré aux mains de l'ennemi les murs de ses citadelles.

Lament. de Jér. 2, 5-7. (Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Amalgamation récompensée spécialement à l'Exposition universelle de 1900, pour ses merveilleux résultats.

Pour

**L'ASTHME** et les affections des **BRONCHES** **OU Poudre de LOUIS LEGRAS**

Dans toutes les pharmacies

Distributeur: J.-Alfred Guimet, 84 est, rue Saint-Paul, Montréal

## Fermeture du théâtre "Roxy"

A la suite de deux condamnations en Cour de recorder — Représentations après minuit

Le Comité exécutif a confirmé hier le rapport du chef de police Langlois ordonnant la fermeture du théâtre Roxy, boulevard Saint-Laurent, pour avoir donné des représentations après minuit, entraînant ainsi un règlement municipal.

Le propriétaire du théâtre, en question avait reçu l'avis réglementaire de huit jours lui permettant de se défendre.

Dans son rapport aux chefs de l'administration municipale, M. Langlois souligne que des causes ont été faites contre le Roxy, le 16 janvier et le 25 du même mois, et qu'il y a eu condamnation en chaque cas devant la Cour de recorder.

Encan au marché Saint-Jacques

Le 10 mai prochain, dans la salle du marché Saint-Jacques, le service de la police municipale procédera à une grande vente à l'enchère, afin de se départir de quelque 600 articles volés et retrouvés et qui se trouvaient entreposés depuis un an à ses quartiers généraux.

Les objets seront adjugés au plus haut enchérisseur et sont d'un caractère extrêmement varié. Mais les bicyclettes, les sacs et les porte-monnaie prédominent.

La messe des notaires

La profession notariale célèbre sa fête patronale, le 25 avril

Les notaires de la province célébreront encore cette année la fête de leur patron, la Saint-Marc. Les tabellions avaient inauguré cette célébration l'année dernière et entendent poursuivre cette tradition.

Des messes spéciales avaient été dites à cette occasion à Montréal et à Québec auxquelles assistait une large représentation notariale. Le président de la Chambre des notaires, Me Dominique Pelletier, compte que le 25 avril prochain, chacun des districts notariaux de la province organisera une cérémonie religieuse à l'occasion de la

Saint-Marc, puisque saint Marc l'évangéliste est le patron des notaires en France, en Belgique et au Canada français. Me Pelletier adresse un appel à ses confrères à ce sujet dans le dernier numéro de la Revue du Notariat.

L'année dernière, le notariat montréalais avait marqué sa fête patronale par une messe à la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, officiant, et M. l'abbé Robert Llewellyn, aumônier des étudiants, avait prononcé l'allocution de circonstance.

La messe des notaires à la Saint-Marc est le pendant de la "messe rouge" que le Barreau fait célébrer à Montréal et à Québec, chaque année, à l'ouverture des tribunaux, en septembre.

**PRESCRIPTIONS**

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

**R service rapide**

**SERVICE JOUR et NUIT**

**PHARMACIE MONTREAL**

100 RUE SAINT-JACQUES

Charlita Daquette propriétaire

**HA. 7251**

**OUVERT JOUR et NUIT**

## VICHY SUPREME

Laxatif idéal, légèrement effervescent, que même les enfants prennent sans déplaisir. Beaucoup imitée parce que supérieure.

De Vichy France Directement!

**VICHY SUPREME**

LIMONADE GAZEUSE

**PURGATIVE**

Distributeur pour le Canada: J.-Alfred Guimet, Montréal

## La messe des notaires

La profession notariale célèbre sa fête patronale, le 25 avril

Les notaires de la province célébreront encore cette année la fête de leur patron, la Saint-Marc. Les tabellions avaient inauguré cette célébration l'année dernière et entendent poursuivre cette tradition.

Des messes spéciales avaient été dites à cette occasion à Montréal et à Québec auxquelles assistait une large représentation notariale. Le président de la Chambre des notaires, Me Dominique Pelletier, compte que le 25 avril prochain, chacun des districts notariaux de la province organisera une cérémonie religieuse à l'occasion de la

Saint-Marc, puisque saint Marc l'évangéliste est le patron des notaires en France, en Belgique et au Canada français. Me Pelletier adresse un appel à ses confrères à ce sujet dans le dernier numéro de la Revue du Notariat.

L'année dernière, le notariat montréalais avait marqué sa fête patronale par une messe à la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, officiant, et M. l'abbé Robert Llewellyn, aumônier des étudiants, avait prononcé l'allocution de circonstance.

La messe des notaires à la Saint-Marc est le pendant de la "messe rouge" que le Barreau fait célébrer à Montréal et à Québec, chaque année, à l'ouverture des tribunaux, en septembre.

**FUMEZ LES FAMEUSES**

**CIGARETTES DE VIRGINIE**

**PALL MALL**

...Quelle différence!

**BOUT UNI ou LIÈGE**

**PALL MALL VIRGINIA CIGARETTES**

**PLAIN END VIRGINIAS**

Un incendie de \$15,000

Les flammes ont ravagé ce matin les établissements H. Desrosiers et Fils

Londres, 4. (Reuter) — Un arrêté ministériel communiqué hier aux Communes de Londres accorde une plus large autonomie aux colonies britanniques de Trinidad et de Tobago, dans les Antilles, selon la politique anglaise de préparer graduellement ses possessions à l'indépendance.

Démission de M. Edouard Asselin comme conseiller

En vue de sa candidature au poste de bâtonnier du Barreau de Montréal

Ayant accepté la candidature au poste de bâtonnier du Barreau de Montréal pour le prochain exercice l'hon. Edouard Asselin, c.r., a démissionné comme conseiller du barreau. Son mandat d'office expirait le 1er mai 1951.

Conformément aux exigences de la loi du Barreau, on a exigé de la dernière séance, a nommé Me Jean-Pierre Charbonneau, c.r., pour le remplacer. Me Charbonneau est le fils de feu l'hon. juge Napoléon Charbonneau, de la Cour supérieure.

Surveillants spéciaux au lieu de policiers

Suivant l'avis de M. Lucien Croteau, conseiller municipal, l'on devrait confier la surveillance des parcs, durant l'été, non pas à des policiers, mais à des citoyens d'un certain âge, que l'on assermenterait comme agents spéciaux.

Cette mesure permettrait aux constables réguliers d'être affectés à des fonctions plus essentielles, d'autant que l'on se plaint du nombre insuffisant des agents de la paix.

M. Croteau s'ouvre de son projet dans une lettre qu'il adresse au maire Houde et aux membres du comité exécutif.

M. J.-B. Payette est mort à Paris

M. PAYETTE ET NON MGR J.-B. PAYETTE

Un premier bulletin d'une agence de presse a annoncé, hier matin, le décès de Mgr Jean-Baptiste Payette, 62 ans, de Montréal, mort subitement à Paris. Un second bulletin, reçu après la parution du journal, rectifiait cette nouvelle. De fait, il ne s'agit pas de Mgr Payette, mais bien de M. Jean-Baptiste Payette, 62 ans, barbier ayant son établissement à 5601, rue Eadie, Montréal, depuis une quarantaine d'années.

Tel qu'annoncé hier, M. Payette est tombé subitement malade alors qu'il revenait de Lourdes; il mourut quelques minutes avant que le train n'entre en gare, à Paris.

Le corps de M. Payette sera ramené à Montréal, par avion, probablement samedi, selon un porte-parole de l'ambassade canadienne.

Le défunt, domicilié à 1856, rue Galt, avait quitté Montréal, le 22 mars dernier, en semblant apparemment en bonne santé. Il faisait partie d'un groupe de 230 pèlerins qui se rendaient à Rome à l'occasion de l'Année sainte.

M. Payette laisse dans le deuil, outre son épouse, née Clara Thout, quatre fils: Roger, Jean, Emile-Paul et François, ainsi que trois filles: Fernande Marcelle et Raymond, tous de Montréal.

L'avis des funérailles sera publié plus tard.



HOMMAGE A M. STEINHARDT — La semaine dernière, notre pays a rendu un dernier hommage à l'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, M. Lawrence Steinhardt, qui a perdu la vie dans un accident d'avion près d'Ottawa. Cette photo représente le cercueil, drapé dans le drapeau américain, au moment où on le transportait à la gare Union pour le monter à bord d'un train spécial à destination de New-York. On reconnaît à gauche trois ministres du cabinet fédéral: MM. C. D. Howe, Lester B. Pearson et George Abbott. Quelques instants plus tard, le ministre des Affaires extérieures montait à bord du même train pour accompagner la dépouille mortelle jusqu'aux Etats-Unis. (Photo C. P.)

LA SESSION FEDERALE

La TCA soumet son rapport annuel au comité des chemins de fer

Déficit de \$4,000,000 — Les salaires des directeurs — M. Claxton de retour de la conférence de la Haye

Ottawa, 4 (C.P.) — A son retour de La Haye où il a pris part à une conférence des nations signataires du Pacte Atlantique, le ministre de la Défense, M. Brooke Claxton, a fait la déclaration suivante aux Communes, hier:

1 — L'offre du Canada d'entraîner 250 officiers des armées alliées a été reçue avec enthousiasme et l'entraînement débutera cet été et se poursuivra avec plus d'ampleur à l'automne; 2 — Le Canada n'a pas pris d'autres engagements; 3 — Le Canada est complètement satisfait de la façon dont se fait présentement l'échange de renseignements militaires entre notre pays, les Etats-Unis et le Royaume-Uni.

Interrogé par M. J. Coldwell, leader parlementaire du CCF, au sujet de la politique économique des nations atlantiques, M. Claxton a répondu qu'il espérait qu'à la prochaine conférence des ministres des affaires extérieures, cette question serait traitée. Le débat sur la construction des

oléoducs dans l'ouest du pays s'est continué et a donné lieu à plusieurs motions rejetées ou adoptées sur division.

Des allocations spéciales au total de \$2,500,000 seront accordées aux producteurs de pommes de la Colombie britannique et de la Nouvelle-Ecosse sur leur récolte de 1949. Dans une lettre qu'il a fait tenir à ces deux provinces, le ministre de l'Agriculture a révélé que c'était le dernier octroi du gouvernement. Ces octrois ont été accordés à cause des difficultés qu'ont éprouvées les producteurs, depuis le début de la guerre, sur le marché britannique.

L'octroi se partage ainsi: \$2,000,000 à la Colombie et \$500,000 à la Nouvelle-Ecosse.

Témoignant devant les comités des chemins de fer, le président de la Trans-Canada Air Lines, M. G. R. McGregor, a révélé que sa compagnie n'opérait qu'à 56 pour cent de sa capacité d'opération commerciale mais que ce pourcentage était encore plus élevé que celui de beaucoup d'autres compagnies d'aviation.

Le rapport du président révèle aussi que le déficit de la compagnie en 1949 a été de \$4,317,593 et il l'attribue aux fluctuations de la circulation saisonnière.

Le comité a déposé une motion du chef conservateur, M. George Drew, qui demandait que soient révélés les salaires des officiers de la T.C.A. Le ministre du commerce a répondu que ce n'était pas la coutume suivie dans les autres compagnies de faire connaître les salaires de leurs hauts officiers.

M. Howe est revenu sur son refus de fournir des détails sur certains contrats conclus par la compagnie. C'est ainsi que la Chambre a appris que la T.C.A. transportait des journaux à un tarif spécial et que cela n'était pas en contravention avec les règlements de la poste puisque, rendus à destination, ces journaux ne sont pas distribués par les employés de la poste.

"Nos enfants doivent prévoir une guerre atomique de leur vivant"

(Dr L. G. Cook)

Notre pays risque de perdre bientôt du terrain dans la course atomique, s'il ne consent pas de nouvelles dépenses — Avis d'un dirigeant de Chalk River

Ottawa, 4. (C.P.) — L'un des premiers savants canadiens de l'énergie atomique a prédit une guerre atomique durant l'existence de nos propres enfants et il a laissé entendre que le Canada est menacé de perdre du terrain dans la course atomique à moins que notre pays ne consente plus d'hommes et plus d'argent dans la lutte pour demeurer à la page.

Au cours d'une conférence quelconque au sein de la part d'un fonctionnaire du gouvernement, le Dr L. G. Cook, directeur chimiste dans le programme atomique de Chalk River, n'a pas épargné le gouvernement américain en déclarant: "Il n'y a pas de secret atomique". Le secret est préjudiciable

a-t-il ajouté, il pourrait devenir fatal. Il portait la parole devant le Rotary Club d'Ottawa. Voici les grandes lignes de cette causerie:

1 — Le programme de Chalk River "est à un carrefour". Par son Parlement, le peuple du Canada doit décider si "le Canada doit consentir plus d'argent et plus d'hommes pour demeurer dans la course" ou si "nous devons laisser notre petit foyer flamber et s'éteindre". Ce feu est celui de la radioactivité de Chalk River.

2) Le programme a été "prodigieusement fructueux" dans son "stade initial". Le temps est venu de se demander ce qu'il faut faire maintenant à la lumière des faits: "Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie s'évertuent à gagner du terrain" et un nombre de plus en plus grand de pays s'intéressent à l'affaire.

3) "Vous pourriez bien connaître une guerre où la bombe atomique sera utilisée... vos enfants en connaîtront sûrement". C'est pourquoi, le peuple doit connaître les étapes du développement atomique, "il doit assister le gouvernement à prendre des décisions judicieuses dans un monde précaire".

Un échange entre médecins français et canadiens

Depuis quelque temps, le Comité médical conjoint France-Canada, constitué sous les auspices de l'Association des médecins de langue française du Canada, a largement profité aux jeunes médecins qui étudient en Europe. Le nouvel organisme se propose d'intensifier les échanges culturels entre les groupes médicaux des deux villes françaises et ceux du Canada.

Grâce à l'initiative de quelques médecins français et canadiens, cet échange culturel sera bientôt intensifié et organisé d'une façon méthodique. L'idée préconisée par le directeur général, le Dr Donald Marion, a germé. Le comité médical conjoint France-Canada est maintenant sur pied et a commencé à fonctionner au bénéfice de quelques-uns des nôtres actuellement en Europe.

Dorénavant, chaque médecin canadien qui va en Europe peut être dirigé dans la discipline qui lui plaît. La maison canadienne, à Paris, se charge d'orienter suivant les directives du comité, les médecins, au point de vue des laboratoires, des cliniques, etc. Une chose à laquelle s'appliquera en particulier le comité sera d'indiquer le centre le plus approprié à la spécialité choisie.

L'Association recommandera avec plaisir tous les médecins qui désirent faire un stage dans les villes françaises et leur facilitera l'entrée en autant que chacun pourra produire un "curriculum vitae" s'adressant à 326 est, boul. Saint-Joseph, Montréal.

Mort d'Emmanuel Mounier

Le philosophe français Emmanuel Mounier vient de mourir. Nous l'apprenons par une note de dernière heure, dans *Témoignage Chrétien* du 24 mars.

*Témoignage chrétien* écrit: "Au moment de mettre sous presse, nous apprenons, avec une douloureuse stupeur, la mort d'Emmanuel Mounier. L'hebdomadaire rend hommage à la mémoire de celui-ci: "Le directeur d'Esprit restera l'un des philosophes les plus remarquables de ces dernières années, un de ceux dont l'influence aura été la plus marquante sur l'évolution de la pensée catholique".

Sé à Grenoble en 1905, Emmanuel Mounier était reçu agrégé en philosophie dès sa vingt-troisième année. En 1930 il créait le mouvement "Esprit", "personnaliste et communautaire" lancé en octobre 1932 la revue du même nom, destinée à avoir une influence profonde sur la pensée contemporaine, et qu'il n'a jamais cessé de diriger depuis.

La semaine de cinq jours

Le troisième jugement du tribunal d'arbitrage Montpetit consacre ce principe pour les fonctionnaires municipaux, rétablit le congé du Mercredi des Cendres et fixe le salaire minimum à \$1,700 pour les hommes mariés

Le troisième jugement du tribunal d'arbitrage Montpetit sur les conditions de travail des fonctionnaires municipaux consacre le principe de la semaine de cinq jours et rétablit le congé statutaire du mercredi des cendres.

La sentence accorde aussi la permanence aux employés municipaux, à compter du quatrième mois de leur entrée au service de la ville et fixe le salaire minimum des fonctionnaires à \$1,100 par année dans le cas d'un célibataire et de \$1,700 dans le cas d'un homme marié.

Ce jugement pourvoit aussi à l'abolition du comité paritaire, qui était formé des représentants de la ville et du syndicat des fonctionnaires. Le comité des griefs, jus qu'ici composé de six membres, est porté à neuf membres; il constituera le dernier recours des fonctionnaires s'estimant lésés dans leurs droits, avant de s'adresser au tribunal d'arbitrage permanent.

Cette sentence arbitrale renferme les clauses du contrat à intervenir entre les fonctionnaires — "collets blancs" — et la ville de Montréal pour la période s'étendant du 1er décembre 1948 au 30 novembre 1950.

Réunion du Bureau provincial des institutrices rurales à Québec

78 déléguées représentant 52 des 68 associations d'institutrices affiliées à la Fédération provinciale de Québec se sont réunies samedi dernier, à Québec, sous la présidence de Mlle Laure Gaudreault, présidente générale. M. Léon Guindon, président de la Corporation générale des institutrices et institutrices ca-

tholiques de la province de Québec, assistait à l'assemblée.

Le rapport des déléguées a fait connaître la situation exacte de toutes les institutrices de la province, au point de vue traitements et conditions de travail à l'heure actuelle.

A la suite de cette enquête, et après étude, suggestions et discussion relatives au renouvellement des contrats et aux traitements suffisants, le Bureau fédéral a sanctionné les décisions prises en adoptant une résolution importante dont voici le texte:

1) Que toutes les institutrices de la province qui reçoivent actuellement un traitement inférieur à l'échelle de la Corporation donnent leur démission avant le 1er juin;

2) Que pas un engagement ne se renouvelle pour 1950-51, à des conditions inférieures aux chiffres de la Corporation.

M. Léon Guindon a assuré les institutrices de l'appui entier de la Corporation dans l'exécution de ce mot d'ordre.

Un télégramme a été adressé à l'honorable premier ministre et à son gouvernement pour lui rappeler les trois principaux points du mémoire soumis par la Fédération, lors de l'entrevue du 2 février, à savoir:

1) Minimum de traitement plus convenable;

2) Augmentation de la pension de retraite;

3) Recouvrement du droit à l'arbitrage pour les institutrices rurales.

La Fédération des institutrices rurales a désigné son amonieur, M. l'abbé Louis-Emile Hudon, sa présidente, Mlle Laure Gaudreault, et sa vice-présidente, Mlle Berthe Monette, pour la représenter à Rome au cours de l'Année sainte.

L'assemblée a aussi élu les membres qui représenteront la Fédération au Conseil général de la Corporation des institutrices et institutrices catholiques de la province de Québec, pour l'année 1950-51. Ce sont Mlles: Laure Gaudreault, Berthe Monette, Marie-Jeanne Davignon, Albertine Desbiens, Lea Boyer, Rhea Blanchet, Jeanne Berthe Denis et Gisèle Primeau.

Le procès de Young commencé aux Assises

Le procès de Johnny Young, accusé de possession illégale de munitions, a débuté hier après-midi, en Cour du banc du roi, devant un jury présidé par le juge Wilfrid Lazure.

On se souvient que Young, un lutteur local bien connu, avait été appréhendé par les agents de la gendarmerie royale le 26 septembre 1949, dans une chambre de la rue Saint-Denis. Dans son appartement, les limiers avaient aussi saisi 227 capsules d'héroïne, d'une valeur de \$65,000.

La séance d'hier, en Cour d'assises, a été consacrée à la comparution des témoins de la couronne. Le ministère fédéral est représenté par Me Roger Ouimet, c.r., qui agit de concert avec le procureur en chef du ministère public, Me John Bombray, c.r.

M. J.-W. Dufresne, propriétaire de l'immeuble situé à 1061 rue Saint-Denis, est venu identifier le prévenu et les photos des pièces ou les capsules ont été saisies.

Mlle Claire Thérèse, âgée de 21 ans, une jeune amie de Young, qui pensonnait avec lui, a été interrogée sur les allées et venues de Young, et l'existence d'une boîte de métal contenant les capsules.

Enfin, l'agent John Andrews, de la gendarmerie royale, est venu donner sa version de l'arrestation et de la saisie. C'est l'agent Andrews qui, muni d'un mandat de perquisition, est allé chez Young le soir du 26 septembre dernier. Les dépositions entendues, le président du tribunal a ajourné le procès à ce matin.

Le prévenu est représenté par Me Alexandre Chevalier, c.r., procureur de la défense.

Des avions russes abattent en plein jour deux avions nationalistes chinois

Près de Changhaï — Formose affirme avoir la preuve que ces appareils sont de fabrication soviétique et manoeuvrés par des équipages russes

Taipei, Formose, 4 (A.P.) — Un porte-parole de l'aviation nationale chinoise assure aujourd'hui que les avions qui ont abattu deux chasseurs nationalistes au-dessus de Changhaï ces jours derniers étaient de fabrication russe et manoeuvrés par des équipages russes, à en juger par leur technique.

C'était la première fois depuis le début de la guerre civile en Chine, il y a 4 ans, que l'aviation du régime nationaliste présentement réfugié à Formose se heurtait à une opposition dans les airs. Ses deux appareils ont été abattus pendant qu'ils mitraillaient les concentrations de navires communistes chinois, dans la baie d'Hang-tchéou, au sud de Changhaï.

A Formose, on voit dans l'intervention armée des Russes dans ce conflit le signe qu'il sera à la fois plus difficile désormais aux nationalistes de tenter des débarquements sur la terre ferme et d'empêcher les contre-débarquements communistes sur Formose même et les autres îles sous sa domination. Les journaux de Taipei, capitale de Formose, n'ont naturellement pas manqué de dénoncer violemment cette intervention des Soviétiques dans le conflit chinois.

Formose affirme que ses 2 appareils détruits ont été à faire face à 4 ou 5 avions de type toutes-iles, les quels ont vainement essayé de peindre les couleurs des communistes chinois. Le pilote d'un des chasseurs nationalistes a pu se laisser tomber en parachute et regagner sans encombre son point de départ.

Le communiqué de l'aviation

formosane ajoute que, d'après ses informations les plus récentes et les plus complètes, les Russes ont rassemblé un grand nombre d'avions à Soutchéou, à 160 milles au nord de Nankin. Ils ont aussi assumé l'installation et le fonctionnement de postes de radar et de batteries anti-aériennes dans la région de Changhaï et d'Hang-tchéou.

Le mois dernier, Formose assurait déjà que 20 appareils russes venaient d'arriver à Changhaï, mais que les Soviétiques avaient dû les replier sur Soutchéou, les avions nationalistes en ayant endommagé 7 au sol. Par ailleurs, à Hong-Kong, les milieux américains soutenaient la semaine dernière que les avions russes patrouillaient régulièrement les mers de Chine.

La Fraternité des policiers plaide l'inconstitutionnalité du bill 67

Appel logé au cabinet fédéral — A défaut, à la Cour suprême, par voie de pétition de droit

La Fraternité des policiers de Montréal a adopté, hier soir, une motion autorisant son exécutif à porter appel, par l'intermédiaire de ses aviseurs légaux, du nouveau bill 67 auprès du gouvernement fédéral. Cette pétition de droit contesterait la constitutionnalité du bill, qu'on voudrait faire déclarer ultra vires.

Le bill en question refuse de reconnaître à toute association de policiers autre que locale de négocier une convention collective. Il prohibe toute association ou fraternité de policiers à l'échelle

régionale ou provinciale. On se souvient que ce récent bill de M. Duplessis avait soulevé de nombreuses protestations.

Lord Alexander succéderait à Montgomery

Londres, 4 (G. P.) — Le *Daily Telegraph*, de Londres, assure aujourd'hui que notre présent gouverneur général, le feld-maréchal lord Alexander, a de fortes chances de succéder au maréchal vicomte Montgomery comme commandant en chef des forces de défense du pacte de l'Atlantique. Ce journal fait remarquer que lord Montgomery était absent des derniers entretiens entre les signataires du pacte, à La Haye, et que cette absence inexplicable a fait jaser; il rappelle que l'accord n'a d'ailleurs jamais été ratifié entre "Monty" et le chef des armées de terre à ses ordres, le général de Lattre.

Me Desaulniers affirme qu'au moins un précédent judiciaire confirme le bien-fondé de ses allégations. Il s'agit d'un appel porté contre la législation de l'île du Prince-Edouard. Dans ce cas, le gouvernement provincial avait lui-même désavoué une mesure analogue au bill 67. Avec cette jurisprudence, il est possible, affirme Me Desaulniers, que le gouvernement fédéral oblige le gouvernement provincial à retirer le bill 67.

Dans ce cas, la Fraternité retournerait à l'état de choses qui prévalait avant la passation de la nouvelle loi provinciale.

Après la décision de l'Assemblée, présidée par le constable Jean-Paul Lapointe, les membres ont procédé à l'adoption des 37 articles de la nouvelle charte, et à l'élection d'un nouveau exécutif, qui provisoirement accepte de se conformer au bill 67.

Le vicomte Alexander vient de faire un séjour de 3 semaines, afin de participer au jubilé de création du régiment des Irish Guards où il a reçu autrefois ses premiers galons.

Son terme d'office doit expirer l'an prochain; et lord Alexander assure qu'il en aura du regret, car il s'est pris à aimer beaucoup notre pays et ses habitants.

Il est accompagné, dans son voyage de retour, outre son épouse, par notre sous-ministre aux Affaires extérieures, M. A. D. P. Henne, qui vient de conclure une tournée de nos ambassades en Europe occidentale.

L'avion du vicomte fait route par voie des Açores et doit arriver ce soir, mardi, à Ottawa.

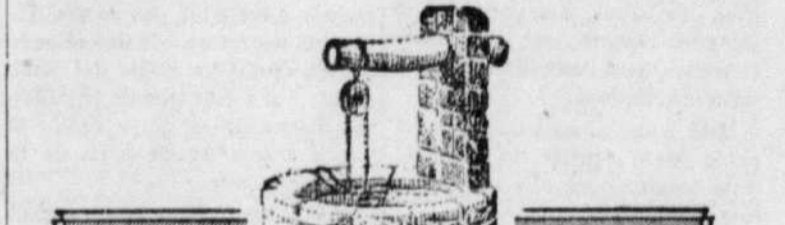
Incendie dans un entrepôt à grain; 4 pompiers blessés

L'établissement de H. Desrosiers et Fils, marchands de grain, a été rasé par un incendie ce matin. Plus de 20,000 boisseaux de blé ont été brûlés.

Une vingtaine de familles des environs ont dû évacuer leurs demeures et on rapporte que quatre pompiers ont subi de légères blessures.

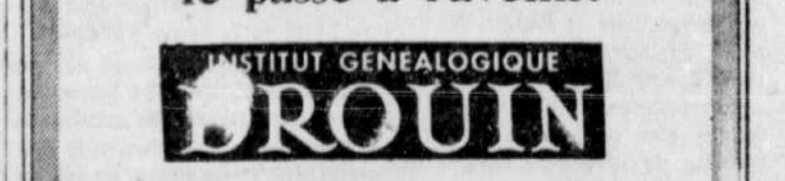
Le feu a éclaté à 11 heures, dans un entrepôt à grain, situé à l'angle de la rue Saint-Denis et de la rue Saint-Jacques. Les flammes ont gagné rapidement et ont détruit complètement l'édifice. Les pompiers sont intervenus à 11 heures 15. Les dégâts sont évalués à environ 20,000 boisseaux de blé.

Les pompiers ont subi de légères blessures. Les dégâts sont évalués à environ 20,000 boisseaux de blé.



UN Puits DE SCIENCE

Posséder sa généalogie, c'est avoir à la portée de la main une source inépuisable de renseignements, qui rattachent dans le présent le passé à l'avenir.



UN OEUVRE NATIONALE DIGNE DE VOTRE ENCOURAGEMENT

4164, rue St-Denis, Montréal 5, rue du Mont-Thabor, Paris

La Librairie d'Action Nationale

422 est, rue Notre-Dame MAquette 2837

suggère les titres suivants

comme

LIVRES DE PRIX

pour les aînés de nos écoliers et collégiens:

L'INDEPENDANCE DU CANADA. Une fresque historique sur la conquête des libertés politiques accomplie par notre pays — \$1.50 l'ex. (Edition reliée: \$2.50).

par le chanoine Lionel GROULX

NOTRE QUESTION NATIONALE. (1. — Les faits, 2. — Positions de principes, 3. — Positions patriotiques et nationales). Le bréviaire du patriotisme canadien-français. — Chaque volume: \$1.00 l'ex.

par le R. P. Richard ARES, S.J.

POUR GAGNER LA PAIX. — Ce que serait une troisième guerre. — La guerre devant la morale chrétienne et les directives du Vatican. — \$1.00 l'ex.

en collaboration

Prix spéciaux pour les collèges, couvents et écoles.

LE DEVOIR est membre de la Canadian Press de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (sauf Montréal et la Baie) \$2.00; Montréal et Baie \$1.00; États-Unis et Empire britannique \$10.00; Union postale \$12.00.

MARDI, 4 AVRIL 1950

Que devient le parti libéral provincial?

Le parti libéral provincial tiendra le mois prochain un congrès pour se choisir un chef. Que représente, aujourd'hui, ce parti?

La question se pose, de toute évidence, pour les libéraux. Mais elle ne devrait pas moins intéresser, quoique pour d'autres raisons, les indépendants.

Québec est dans une situation paradoxale. Les conservateurs, depuis quelques générations, ne réussissent plus à y prendre pied, sur le terrain fédéral.

Les libéraux provinciaux seraient dans la situation où se sont trouvés quarante ans les conservateurs provinciaux, n'étant leur brillante fortune à Ottawa.

En réalité, les libéraux provinciaux sont dans le marasme. Leur organisation, dans la mesure où on peut la distinguer de l'organisation fédérale, est devenue inefficace.

Leur organisation, dans la mesure où on peut la distinguer de l'organisation fédérale, est devenue inefficace. Leur caisse électorale semble réduite à sa plus simple expression.

Il se plaignent que certains partisans de M. Saint-Laurent appuient M. Duplessis au provincial. L'opposition indépendante et nationale, même quand elle combat l'Union Nationale, ne leur exprime pas la moindre estime, la moindre confiance.

Depuis 1944, et par la faute des libéraux, l'autonomie est devenue ce qu'elle n'aurait jamais dû être: le cheval de bataille d'un parti.

L'autonomie, c'est la question de l'influence, du rayonnement, de l'existence même de l'État provincial. Tous les partis provinciaux devraient s'entendre pour la défendre.

Nos libéraux sont-ils capables d'un tel retournement? Oui, dans la mesure où ils se libéreront de leurs alliés fédéraux.

On verra à leur congrès de mai s'ils peuvent et s'ils entendent se libérer.

La lutte à fond. Nous n'essaierons point de démentir, avec les brèves dépêches que nous venions de Prague que nous venions de Prague que nous venions de Prague.

Mais nous connaissons l'atmosphère dans laquelle on a monté cette tragique comédie et le dessin qui l'anime.

Voici des mois et des mois que le gouvernement tchécoslovaque mène de façon sournoise et plus ou moins brutale sa campagne contre l'Église catholique.

Il a imposé à un diocèse devenu vacant un administrateur apostolique de son choix, sitôt excommunié, l'abbé Dechet, par-dessus la tête de l'administrateur régulièrement désigné.

LETTE D'OTTAWA

Les pommes d'Annapolis induisent M. Howe au péché électoral

M. Gardiner tente de réparer la faute au moyen de subventions propitiatoires aux pomiculteurs

Ottawa, 3 — Les pommes sont aussi dangereuses au Parlement qu'au paradis terrestre. Ce sont elles qu'il faut tenir responsables de la dernière faute électorale de M. Clarence-Decatur Howe.

En soumettant les crédits du ministère du commerce, M. Howe était en train de présenter la situation commerciale du Canada sous le jour le plus favorable.

"Les pommes ne sont que de l'eau". M. Howe ne goûte jamais les interruptions. Et celle-là eut l'effet de lui taper sur les nerfs.

C'est ainsi que M. E. D. Fulton, député conservateur de Kamloops, en Colombie, intervint dans le débat pour lui demander à brûle-pourpoint ce qui advenait dans le cas des pommes.

Les conservateurs n'ont évidemment pas manqué de faire des gorges chaudes en apprenant cette décision. Des les premiers mots de M. McCubbin, M. Drew a demandé l'ajournement de la séance.

Ainsi se propage et se développe une oeuvre de salut. A Ottawa, on s'occupe, naturellement, ces temps-ci, de la préparation de la Semaine française.

Mercredi, le 13 avril, il y aura, pour clôturer ces différentes manifestations un banquet auquel l'Ontario compte donner une importance considérable.

Les Franco-Ontariens auront à cette occasion l'honneur et le plaisir d'entendre l'un des plus énergiques artisans de la vie catholique et française dans l'Ouest, l'évêque de Saint-Paul, en Alberta, Mgr Maurice Baudoux.

Une ombre. Une pénible nouvelle projetée malheureusement son ombre sur ce réconfortant tableau.

Le dernier bulletin de l'Association dit, en effet: Nous vous demandons de faire une prière pour le Père Arthur Joyal, O.M.I., qui est actuellement hospitalisé à Montréal pour y subir une grave opération.

Les concours régionaux de français, préparatoires au congrès provincial, qui se tiendra à Ottawa la semaine prochaine, facilitent par ailleurs cette utile campagne d'éducation.

Et comme les Franco-Ontariens sont trop pratiques, ont trop l'expérience de la vie, pour ne pas porter leur effort sur le terrain économique, on ne sera pas surpris d'apprendre que ces jours derniers, un certain nombre de spécialistes réunis à Verner y décidaient, en principe, la formation d'un conseil franco-ontarien de la coopération, qui grouperait les diverses associations coopératives déjà fondées et se chargerait de recevoir à Ottawa, dans la dernière quinzaine d'avril les délégués du Conseil canadien des coopératives, qui sont représentés tous les mouvements coopératifs français du pays.

Personne ne semble en avoir été scandalisé. Nous savons que le premier ministre de la province, M. Macdonald, qui fut quelque temps ministre fédéral, parle le gaélique. Nous ignorons s'il connaît le français.

Le problème grave. Le niveau de vie dans l'Amérique du Nord est si fière, l'amélioration merveilleuse de notre confort matériel, a été possible principalement par la consommation d'énergie, de force motrice provenant de la dépense de ressources naturelles qui se renouvellent pas: pétrole, gaz naturel, charbon, bois.

La situation politique de l'Inde moderne ne peut sembler claire pour qui ne connaît ni l'existence ni l'histoire du Congrès national surgit il y a environ soixante ans comme un parti strictement constitutionnel et presque entièrement dominé par les idéaux d'un libéralisme cher aux contemporains de la reine Victoria.

En réalité, en matière de politique industrielle et financière, le gouvernement indien suit une ligne de conduite très prudente et cherche à s'assurer la collaboration des classes fortunées en vue de la reconstruction du pays.

En même temps que se développent des partis constitués par des éléments de gauche, voit que vient d'apparaître un groupe d'extrême droite, formé par des hindous mécontents de la politique religieuse du Congrès, et qui à la suite de la division du pays en deux parties, désirent faire de l'Inde un État hindou, comme le Pakistan est un État musulman.

L'INDE ET LE CONGRES

Le mouvement, appelé "Indu Mahasabha", possède une section de militants fanatiques dont faisait partie Godse, l'assassin de Gandhi.

Après la mort du Mahatma, le groupe fut dissous par les autorités; actuellement, il se livre à une propagande énergique et est en train de prendre de l'influence auprès de nombreux jeunes gens.

Au centre des groupes extrémistes se trouve le noyau principal du Congrès, ayant à sa tête le Pandit Nehru, qui jouit de la confiance et de l'estime des principaux dirigeants. L'idéal du Pandit Nehru et de ses partisans est celui d'un "juste milieu en matière politique et économique"; on tente, en effet, de réaliser les idéaux de Gandhi, à la mémoire duquel sont attachés tous les membres du Congrès par des sentiments de respect et d'affection.

Après son programme, le Pandit Nehru a résolu la délicate question des relations avec l'Angleterre de la manière la plus heureuse. L'Inde continue à faire partie du Commonwealth, tandis que le problème des États indiens a été réglé par Satat Patel. Tous les États, soit constitués en groupes homogènes, soit individuellement, forment l'Union Indienne, gouvernée démocratiquement. De tels succès en politique étrangère et intérieure, assurent au Congrès l'appui de nombreux adhérents, aussi bien pour le présent que pour le proche avenir; ce à quoi il convient d'ajouter l'affection et le prestige dont jouit Pandit Nehru auprès des masses. Bien qu'aux récentes élections de Madras, communistes et socialistes aient obtenu des succès en même temps que quelques membres dissidents du Congrès, dits indépendants, dans de nombreux districts, le Congrès a retrouvé ses anciennes positions. Il est probable qu'aux élections de 1950 ou 1951, le Congrès reviendra au pouvoir, aussi bien dans les provinces qu'au centre avec une énorme majorité.

En même temps que se développent des partis constitués par des éléments de gauche, voit que vient d'apparaître un groupe d'extrême droite, formé par des hindous mécontents de la politique religieuse du Congrès, et qui à la suite de la division du pays en deux parties, désirent faire de l'Inde un État hindou, comme le Pakistan est un État musulman.

En même temps que se développent des partis constitués par des éléments de gauche, voit que vient d'apparaître un groupe d'extrême droite, formé par des hindous mécontents de la politique religieuse du Congrès, et qui à la suite de la division du pays en deux parties, désirent faire de l'Inde un État hindou, comme le Pakistan est un État musulman.

En même temps que se développent des partis constitués par des éléments de gauche, voit que vient d'apparaître un groupe d'extrême droite, formé par des hindous mécontents de la politique religieuse du Congrès, et qui à la suite de la division du pays en deux parties, désirent faire de l'Inde un État hindou, comme le Pakistan est un État musulman.

En même temps que se développent des partis constitués par des éléments de gauche, voit que vient d'apparaître un groupe d'extrême droite, formé par des hindous mécontents de la politique religieuse du Congrès, et qui à la suite de la division du pays en deux parties, désirent faire de l'Inde un État hindou, comme le Pakistan est un État musulman.

LETTRES AU DEVOIR

REPOSE RADICALE NÉCESSAIRE

Monsieur le Directeur, A la dernière assemblée du Conseil de la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de St-Jean, les directeurs ont voté à l'unanimité une résolution de félicitations à l'adresse de votre journal Le Devoir à l'occasion de son 40ème anniversaire de fondation.

Notre société diocésaine profite également de la circonstance pour vous offrir ses félicitations pour la lutte courageuse entreprise à Montréal contre le vice commercial.

MONSIEUR CHAMPLAIN S'EST TROMPÉ D'ENDROIT

Monsieur le Directeur, Après bien des infiltrations que vous connaissez mieux que moi (pour ne pas avoir un jour cité plus tôt), le gouvernement provincial entre avec effraction à l'Université de Montréal.

Il me semble que cela pose d'une façon plus pressante que jamais la question des rapports entre Québec et Montréal. Je serais heureux de vous la voir étudier à fond.

Sans remonter au déluge, on pourrait rappeler comment Québec a fondé une université à Montréal; comment ensuite Laval a brimé l'Université de Montréal et la tenue en servage jusqu'à 1920 et quel que soit le contrat de tramway; et la représentation provinciale; et la commission scolaire.

L'ACTUALITE

Notre frère le cheval-soleil

Il tape parfois dur en été, mais au printemps, après les longs mois d'hiver, le soleil est une grande source de joie unanime. Il s'est fait désirer par sa quasi-absence, et avant de nous redonner la verdure et les fleurs, prélude de la moisson, il commence par nous débarrasser de la neige dont tout le monde est las, sauf les skieurs.

Mais dans quelques années notre dette envers le soleil sera peut-être encore plus évidente, même aux citadins privés des beaux spectacles de la nature. Car alors, prétendent des experts, nous tirerons du soleil des énergies industrielles dont nos sources actuelles s'épuisent.

Problème grave. Le niveau de vie dans l'Amérique du Nord est si fière, l'amélioration merveilleuse de notre confort matériel, a été possible principalement par la consommation d'énergie, de force motrice provenant de la dépense de ressources naturelles qui se renouvellent pas: pétrole, gaz naturel, charbon, bois.

La situation politique de l'Inde moderne ne peut sembler claire pour qui ne connaît ni l'existence ni l'histoire du Congrès national surgit il y a environ soixante ans comme un parti strictement constitutionnel et presque entièrement dominé par les idéaux d'un libéralisme cher aux contemporains de la reine Victoria.

En réalité, en matière de politique industrielle et financière, le gouvernement indien suit une ligne de conduite très prudente et cherche à s'assurer la collaboration des classes fortunées en vue de la reconstruction du pays.



# Les Beaux-Arts

MARDI, 4 AVRIL  
SOIREE

**4.00 P.M.**  
CBP-Yvan L'intrepide.  
CBM-Variétés.  
CKAC-Elle et lui.  
CJAD-La chansonnette.  
CJAD-Nouvelles.  
CJAD-Parade de la...  
CJAD-Nouvelles.  
CJAD-Parade de la...  
CJAD-Nouvelles.  
CJAD-Parade de la...  
CJAD-Nouvelles.

**5.15 P.M.**  
CBP-Radio-journal.  
CBM-Radio-journal.  
CKAC-Dites-moi.  
CJAD-Parade de la...  
CJAD-Nouvelles.

**6.30 P.M.**  
CBP-Actualité.  
CBM-Commentaires.  
CKAC-Le forum des...  
CJAD-Parade de la...  
CJAD-Nouvelles.  
CJAD-Parade de la...  
CJAD-Nouvelles.

**7.15 P.M.**  
CBP-Métropole.  
CBM-Troubadour.  
CKAC-Cavalcade des...  
CJAD-Dow Award Show.  
CJAD-Parade de la...  
CJAD-Nouvelles.

**7.30 P.M.**  
CBP-Vox du Canada.  
CBM-Science reporter.  
CKAC-La rue des...

MERCREDI, 5 AVRIL

**5.00 A.M.**  
CKVL-Radiour cultivé...  
CKAC-Parade de la...  
CJAD-Nouvelles.

**6.00 A.M.**  
CBM-L'heure du réveil.  
CKVL-Bonjour cultivé...  
CKAC-Messe du jour.  
CJAD-Nouvelles.

**6.15 A.M.**  
CKAC-Parade de la...  
CJAD-Nouvelles.

**6.30 A.M.**  
CKAC-Parade de la...  
CJAD-Nouvelles.

**7.00 A.M.**  
CBP-L'opéra de l'ouest.  
CBM-Nouvelles.  
CKAC-Journal parlé.  
CKVL-On le prend le...  
CJAD-Nouvelles.

**7.15 A.M.**  
CKAC-Guy Darcy.  
CJAD-Musique.

**7.30 A.M.**  
CBM-Nouvelles.  
CKAC-Nouvelles.  
CKVL-On le prend le...  
CJAD-Nouv. et Temp.

**7.45 A.M.**  
CBP-Musique choisie.  
CKAC-L'Oratoire.  
CJAD-Musique.

**8.00 A.M.**  
CBP-Radio-journal.  
CBM-Radio-journal.  
CKAC-Nouvelles int.  
CKVL-Bonjour mes...  
CJAD-Nouv. et sports.  
CJAD-Radio 8-Coeur.

**8.15 A.M.**  
CBP-Devoctions.  
CKAC-Sourires à la vie.  
CJAD-Musique.  
CJAD-Improvisé.

**8.30 A.M.**  
CBP-Rythmes et mél.  
CKAC-After Breakfast...  
CKVL-Bonjour mes...  
CJAD-Musique.

**9.00 A.M.**  
CBP-Nouvelles.  
CBM-Nouvelles.  
CKAC-Radio-journal.  
CJAD-Harmonies.  
CJAD-Nouv. et temp.  
CJAD-Madame, bonjour.

**9.15 A.M.**  
CKAC-Les Lajunesse...  
CJAD-Harmonies.

**9.30 A.M.**  
CBP-Le p'tit train...  
CKAC-Chansons.  
CJAD-Heure...  
CJAD-Fernandez.

**9.45 A.M.**  
CBM-Musique.  
CBM-Light and Lyriçal.

**10.00 A.M.**  
CBP-Sur nos ondes.  
CKAC-Radio-journal.  
CKVL-Prix Weston.  
CJAD-Nouvelles.  
CJAD-Au bal musette.

SOIREE

**6.00 P.M.**  
CBP-Yvan L'intrepide.  
CBM-Variétés.  
CKAC-Elle et lui.  
CJAD-Parade de la...  
CJAD-Nouvelles.  
CJAD-Parade de la...  
CJAD-Nouvelles.

**6.15 P.M.**  
CBP-Radio-journal.  
CBM-Radio-journal.  
CKAC-Parade de la...  
CJAD-Nouvelles.  
CJAD-Parade de la...  
CJAD-Nouvelles.

**6.30 P.M.**  
CBP-Actualité.  
CBM-Commentaires.  
CKAC-Le forum des...  
CJAD-Parade de la...  
CJAD-Nouvelles.  
CJAD-Parade de la...  
CJAD-Nouvelles.

**7.15 P.M.**  
CBP-Métropole.  
CBM-Troubadour.  
CKAC-Cavalcade des...  
CJAD-Dow Award.  
CJAD-Parade de la...  
CJAD-Nouvelles.

**7.30 P.M.**  
CBP-Chansons.  
CBM-La Suède.

## Gazette artistique Horaire des cinémas

**ST-DENIS:**  
"Marie-Madeleine"  
12 h. 2 h. 4 h. 6 h. 8 h. 10 h. 12 h.

**CINEMA DE PARIS:**  
"Paisa"  
11 h. 13 h. 15 h. 17 h. 19 h. 21 h. 23 h.

**CHAMPLAIN:**  
"La Grande Farandole"  
12 h. 2 h. 4 h. 6 h. 8 h. 10 h. 12 h.

**PALACE:**  
"Dear Wife"  
10 h. 12 h. 2 h. 4 h. 6 h. 8 h. 10 h. 12 h.

**LOEWS:**  
"Inspector General"  
10 h. 12 h. 2 h. 4 h. 6 h. 8 h. 10 h. 12 h.

**CAPLAIN:**  
"All The King's Men"  
10 h. 12 h. 2 h. 4 h. 6 h. 8 h. 10 h. 12 h.

**PRINCESS:**  
"Backfire"  
10 h. 12 h. 2 h. 4 h. 6 h. 8 h. 10 h. 12 h.

**IMPERIAL:**  
"Black Midnight"  
10 h. 12 h. 2 h. 4 h. 6 h. 8 h. 10 h. 12 h.

**ELECTRA:**  
"Cinqième Colonne"  
10 h. 12 h. 2 h. 4 h. 6 h. 8 h. 10 h. 12 h.

**ORPHEUM:**  
"Fabulous Joe"  
10 h. 12 h. 2 h. 4 h. 6 h. 8 h. 10 h. 12 h.

**AU SEVIL:**  
"Act of Murder"  
11 h. 40 h. 2 h. 4 h. 6 h. 8 h. 10 h. 12 h.

**ZEITUNG FOLLIES:**  
"Zigzag"  
10 h. 12 h. 2 h. 4 h. 6 h. 8 h. 10 h. 12 h.

## A son tour, le P. Legault attaque Maxwell Wray et l'organisation du Festival

### Nouvelle démission en marge du Festival

Comme nous le faisons remarquer hier, ni les Compagnons de St-Laurent ni le McGill Players Club n'ont été invités à participer aux éliminatoires du Festival national d'Art Dramatique, ou la province de Québec sera représentée par la section dramatique du conservatoire de Musique de Québec. Sans vouloir déprécier la valeur de cette dernière troupe, il est permis de douter qu'elle surpasse les Compagnons ou le groupe McGill. A la suite des nombreux commentaires qu'a provoqués cet étrange choix dans les milieux montrealais, le Père Legault nous a fait parvenir la déclaration suivante que nous publions au complet:

"Je parle ici à titre personnel, comme directeur des Compagnons. Si le comité régional a une déclaration officielle à faire, celle-ci devra venir plutôt de moi. Je ne veux pas ignorer Montréal dans l'élaboration de la finale de Calgary est plus amusante que tragique. Les comportements et les attitudes de M. Maxwell Wray auraient donné le coup de grâce à un édifice passablement ébranlé. Je ne pense pas qu'on puisse m'accuser de parti pris mesquin. Je me suis entêté à croire au Festival malgré de nombreuses réticences aussi bien de la part d'Anglo-Canadiens que de Franco-Canadiens. J'y voyais le moyen de re-

hausser constamment le niveau culturel et spirituel du théâtre, ainsi qu'un élément d'unité nationale. J'ai accepté, cette année, la présidence du comité régional alors que j'avais constaté une velléité de lâchage chez quelques-uns des meilleurs ouvriers du théâtre montrealais. Je me suis plu à souligner que j'ai rencontré chez mes collaboratrices et mes collaborateurs anglo et franco-montrealais une loyauté entière. L'unité nationale, nous l'avons réalisée sur une échelle réduite au cours de nos délibérations et de notre organisation locale. Il y a d'ailleurs d'autres occasions de travailler à une mutuelle compréhension de nos deux cultures. Nous sommes actuellement en pourparlers avec l'Excellent New Play Society de Toronto, que nous inviterons à jouer sur notre scène en mai prochain. M. Robert Speight, délégué après de nous par la British Council Society, a réalisé "Meurtre dans la Cathédrale" chez les Compagnons et il prépare avec les comédiens "Roméo et Juliette" de Shakespeare, qui passera à la fin d'avril. L'élaboration d'une vie théâtrale canadienne se fera par la concentration des artisans sincères pour qui le théâtre est autre chose qu'un prétexte à des manifestations mondaines sans prolongement culturel. A titre de directeur des Compagnons, je puis d'ores et déjà déclarer que notre troupe n'est plus intéressée au Festival National Dramatique dans son inspiration actuelle, parce qu'à nos yeux le Festival National Dramatique voulu par Lord Bessborough a cessé de représenter un standing de la vie dramatique canadienne."



Reprise de LA GRANDE FARANDOLE au Champlain. Le célèbre couple Fred Astaire-Ginger Rogers y déploie des dons sensationnels.

## Pour les amateurs de marionnettes

Au lieu d'aller comme Marcel Proust, à la recherche du temps perdu, Noël Noël est parti à la recherche de ceux qui nous le font perdre. Le Temps... Les poètes tragiques l'ont armé d'une faux, mais Noël Noël a pensé qu'on pourrait tout aussi bien l'armer d'un rasoir. C'est pourquoi sur l'éstrade où Noël Noël fait cette conférence sur les fâcheux qui relie entre elles les différentes parties de son film exceptionnel "Les casse-pieds", se dresse un théâtre de marionnettes, sommé d'un personnage terrible et comique à la fois, dont la barbe fluviale forme le rideau du théâtre et dont les attributs sont un sablier et un rasoir jumelés. Dans "Les casse-pieds", ce ne sont pas les marionnettes qui sont présentées comme des personnages humains, mais les humains qui sont présentés comme des marionnettes. Et si la plupart des sketches sont joués par des vedettes de chair et de sang, il ne faut pas oublier que chacun de ces acteurs nous est présenté dans le cadre du théâtre de guignols et qu'il y reviendra, après deux ou trois pirouettes, son numéro terminé. C'est l'excellent marionnettiste Beuville qui a réalisé ces petits personnages de carton. Leur construction a coûté à Beuville deux mois de travail incessant, infiniement de talent, d'ingéniosité, d'humour. Heureusement Beuville est à la fois dessinateur, sculpteur et humoriste, ce qui lui permet de caricaturer ces personnages dans l'espace. Les amateurs de marionnettes apprécieront "Les casse-pieds", car ce film leur ouvrira des horizons nouveaux dans le monde féérique des pantins.

## On mande de...

PARIS: Jean-Louis Barrault a déjà quitté la France pour l'Amérique du Sud. Il interprétera au Brésil et en Argentine Hamlet, Le Partage de Midi, Les Fourberies de Scapin ainsi qu'une pièce de Marivaux.

Mais à Montréal, la compagnie Canadian Concerts and Artists, qui devait organiser la venue de la troupe de Barrault au Canada, dément toutes rumeurs à ce sujet. On précise d'ailleurs que ni Barrault, ni Jovet, ni Edwige Feuillère ne joueront cette année devant le public nord-américain.

## Suzanne Guité au Cercle universitaire

Le Cercle universitaire, 515, rue Sherbrooke, est devenu familier depuis quelques années aux amateurs de l'art; et c'est pourquoi un artiste de chez nous qui en est à ses débuts publics, Mlle Suzanne Guité, a cru bon de choisir les salons du cercle pour exposer ses oeuvres de peinture et sculpture, sous le patronage du Dr et de Mme Albert Jutras.

## Adrien Adrius au Café de l'Est

Le succès d'Adrien Adrius se poursuit au Café de l'Est et la direction du populaire café vient de renouveler le contrat du grand fanfaisiste français pour une quatrième semaine. Son tour de chant est des plus amusants. Adrien Adrius communique à l'auditoire son entrain et sa bonne humeur. "Signor Spaghetti", créé par Adrius et célèbre depuis, est évidemment au programme, mais avec de nombreux autres succès et compositions personnelles. En particulier, une pièce écrite sur l'air de "L'ouverture de Guillaume Tell" et qui a fait se retourner dans sa tombe l'auteur de cette merveilleuse mélodie: "Pyramide", est une chanson composée par Adrien Adrius au cours d'un voyage en Egypte. Chacun de ses versets est rempli de jeux de mots et d'esprit. Et que dire de son imitation de Tino Rossi? Elle fait rire aux larmes même les plus fervents admirateurs du chanteur canadien.

Ses sculptures sont trop nombreuses pour se former une opinion sérieuse des possibilités de Mlle Guité en ce domaine mais on peut déjà discerner qu'elle semble y montrer encore plus de plaisir qu'au maniement du pinceau. Une tête de jeune femme, en particulier, manifeste un assez beau mouvement.

NEW-YORK: La scène américaine présente actuellement une autre pièce de Jean Giraudoux, Intermèzo. On se souvient du succès sensationnel que remporta à Broadway La Folle de Chailhot... Très amusante, la collaboration canado-franco-américaine dans la pièce The Happy Time, qui attire aussi les foules new-yorkaises. Cette pièce de Samuel Taylor, adapté du roman canadien de Robert Fontaine, est principalement interprétée par Claude Dauphin, dans une mise en scène de Robert Lewis. L'accent de Dauphin convient parfaitement puisque rappelle le sujet trépassé de la vie d'une famille canadienne de langue française d'Ottawa.

En peinture, cette artiste s'en tient à un registre fort restreint de couleurs, peut-être pour l'agrément de se doubler à elle-même la difficulté de sa tâche. Une nature morte de poissons sur le plat est, plutôt curieusement, presque la seule occasion où elle se risque à des variantes et des contrastes marqués, avec succès d'ailleurs.

LONDRES: Mai Zetterling, qui devient décidément la vedette la plus en demande de l'écran britannique, montera sous peu une adaptation cinématographique de la pièce d'Ibsen, La Dame de la Mer.

Ses fusains sont encore plus nombreux que ses toiles, quoique le total ne forme guère plus de 25 oeuvres. Le sujet en a été pris surtout en Italie, pays où Suzanne Guité a reçu une partie de sa formation et dont elle garde un souvenir ému. Ce n'est toutefois pas la campagne italienne qui la séduisit mais le décor des vieilles rues de Florence, les ruines de ses monuments. Elle en multiplie les croquis, en traits énergiques qui laissent toutefois une touche d'intimité.

MONTREAL: On lira ailleurs dans cette page les détails relatifs à la création montrealaise de Ondine par le jeune groupe du Théâtre d'Arlequin... Pour une fois (à Montréal) a battu Paris. En effet, depuis longtemps le McGill Players Club a monté des oeuvres sur une piste circulaire (Hello Out There et Ghosts tout récemment). Or, pour la première fois dans l'histoire du théâtre parisien la compagnie Grenier-Hussein mettra en pratique un semblable procédé. La pièce: Liliom de Frank Molnar, que les Parisiens ont vu maintes fois d'ailleurs sur une scène ordinaire. Jean-Louis Roux repasse avec fièvre la traduction de Pigmalion, dont il créa, à Montréal, le rôle principal, "un rôle en or", assure-t-il...

Cette énergie deviendra exagérée dans ses études de nu où la justesse anatomique est sauve mais où le trait de fusain devient lourd, presque brutal. Cette force pourrait être plus mise dans des scènes de groupes, par exemple. Voilà un domaine que Mlle Guité pourrait aborder à l'aise, car elle en trouverait maintes occasions dans le milieu de pêcheurs de la Gaspésie où elle s'est établie.

MONTREAL: On lira ailleurs dans cette page les détails relatifs à la création montrealaise de Ondine par le jeune groupe du Théâtre d'Arlequin... Pour une fois (à Montréal) a battu Paris. En effet, depuis longtemps le McGill Players Club a monté des oeuvres sur une piste circulaire (Hello Out There et Ghosts tout récemment). Or, pour la première fois dans l'histoire du théâtre parisien la compagnie Grenier-Hussein mettra en pratique un semblable procédé. La pièce: Liliom de Frank Molnar, que les Parisiens ont vu maintes fois d'ailleurs sur une scène ordinaire. Jean-Louis Roux repasse avec fièvre la traduction de Pigmalion, dont il créa, à Montréal, le rôle principal, "un rôle en or", assure-t-il...

Dans l'ensemble, faisons-lui compliment d'avoir su se restreindre sur ses débuts à n'aborder que quelques genres. On a meilleure chance de réussir, comme cela lui arrive ici, et de se préparer des succès plus marqués encore.

MONTREAL: On lira ailleurs dans cette page les détails relatifs à la création montrealaise de Ondine par le jeune groupe du Théâtre d'Arlequin... Pour une fois (à Montréal) a battu Paris. En effet, depuis longtemps le McGill Players Club a monté des oeuvres sur une piste circulaire (Hello Out There et Ghosts tout récemment). Or, pour la première fois dans l'histoire du théâtre parisien la compagnie Grenier-Hussein mettra en pratique un semblable procédé. La pièce: Liliom de Frank Molnar, que les Parisiens ont vu maintes fois d'ailleurs sur une scène ordinaire. Jean-Louis Roux repasse avec fièvre la traduction de Pigmalion, dont il créa, à Montréal, le rôle principal, "un rôle en or", assure-t-il...

Pauline Rheault, une danseuse bien connue, est au programme. Eddie Sanborn et son orchestre fournissent une agréable musique de danse et d'accompagnement.

MONTREAL: On lira ailleurs dans cette page les détails relatifs à la création montrealaise de Ondine par le jeune groupe du Théâtre d'Arlequin... Pour une fois (à Montréal) a battu Paris. En effet, depuis longtemps le McGill Players Club a monté des oeuvres sur une piste circulaire (Hello Out There et Ghosts tout récemment). Or, pour la première fois dans l'histoire du théâtre parisien la compagnie Grenier-Hussein mettra en pratique un semblable procédé. La pièce: Liliom de Frank Molnar, que les Parisiens ont vu maintes fois d'ailleurs sur une scène ordinaire. Jean-Louis Roux repasse avec fièvre la traduction de Pigmalion, dont il créa, à Montréal, le rôle principal, "un rôle en or", assure-t-il...

Dans l'ensemble, faisons-lui compliment d'avoir su se restreindre sur ses débuts à n'aborder que quelques genres. On a meilleure chance de réussir, comme cela lui arrive ici, et de se préparer des succès plus marqués encore.

MONTREAL: On lira ailleurs dans cette page les détails relatifs à la création montrealaise de Ondine par le jeune groupe du Théâtre d'Arlequin... Pour une fois (à Montréal) a battu Paris. En effet, depuis longtemps le McGill Players Club a monté des oeuvres sur une piste circulaire (Hello Out There et Ghosts tout récemment). Or, pour la première fois dans l'histoire du théâtre parisien la compagnie Grenier-Hussein mettra en pratique un semblable procédé. La pièce: Liliom de Frank Molnar, que les Parisiens ont vu maintes fois d'ailleurs sur une scène ordinaire. Jean-Louis Roux repasse avec fièvre la traduction de Pigmalion, dont il créa, à Montréal, le rôle principal, "un rôle en or", assure-t-il...

Dans l'ensemble, faisons-lui compliment d'avoir su se restreindre sur ses débuts à n'aborder que quelques genres. On a meilleure chance de réussir, comme cela lui arrive ici, et de se préparer des succès plus marqués encore.

MONTREAL: On lira ailleurs dans cette page les détails relatifs à la création montrealaise de Ondine par le jeune groupe du Théâtre d'Arlequin... Pour une fois (à Montréal) a battu Paris. En effet, depuis longtemps le McGill Players Club a monté des oeuvres sur une piste circulaire (Hello Out There et Ghosts tout récemment). Or, pour la première fois dans l'histoire du théâtre parisien la compagnie Grenier-Hussein mettra en pratique un semblable procédé. La pièce: Liliom de Frank Molnar, que les Parisiens ont vu maintes fois d'ailleurs sur une scène ordinaire. Jean-Louis Roux repasse avec fièvre la traduction de Pigmalion, dont il créa, à Montréal, le rôle principal, "un rôle en or", assure-t-il...

Dans l'ensemble, faisons-lui compliment d'avoir su se restreindre sur ses débuts à n'aborder que quelques genres. On a meilleure chance de réussir, comme cela lui arrive ici, et de se préparer des succès plus marqués encore.

MONTREAL: On lira ailleurs dans cette page les détails relatifs à la création montrealaise de Ondine par le jeune groupe du Théâtre d'Arlequin... Pour une fois (à Montréal) a battu Paris. En effet, depuis longtemps le McGill Players Club a monté des oeuvres sur une piste circulaire (Hello Out There et Ghosts tout récemment). Or, pour la première fois dans l'histoire du théâtre parisien la compagnie Grenier-Hussein mettra en pratique un semblable procédé. La pièce: Liliom de Frank Molnar, que les Parisiens ont vu maintes fois d'ailleurs sur une scène ordinaire. Jean-Louis Roux repasse avec fièvre la traduction de Pigmalion, dont il créa, à Montréal, le rôle principal, "un rôle en or", assure-t-il...

Dans l'ensemble, faisons-lui compliment d'avoir su se restreindre sur ses débuts à n'aborder que quelques genres. On a meilleure chance de réussir, comme cela lui arrive ici, et de se préparer des succès plus marqués encore.

MONTREAL: On lira ailleurs dans cette page les détails relatifs à la création montrealaise de Ondine par le jeune groupe du Théâtre d'Arlequin... Pour une fois (à Montréal) a battu Paris. En effet, depuis longtemps le McGill Players Club a monté des oeuvres sur une piste circulaire (Hello Out There et Ghosts tout récemment). Or, pour la première fois dans l'histoire du théâtre parisien la compagnie Grenier-Hussein mettra en pratique un semblable procédé. La pièce: Liliom de Frank Molnar, que les Parisiens ont vu maintes fois d'ailleurs sur une scène ordinaire. Jean-Louis Roux repasse avec fièvre la traduction de Pigmalion, dont il créa, à Montréal, le rôle principal, "un rôle en or", assure-t-il...

Dans l'ensemble, faisons-lui compliment d'avoir su se restreindre sur ses débuts à n'aborder que quelques genres. On a meilleure chance de réussir, comme cela lui arrive ici, et de se préparer des succès plus marqués encore.

MONTREAL: On lira ailleurs dans cette page les détails relatifs à la création montrealaise de Ondine par le jeune groupe du Théâtre d'Arlequin... Pour une fois (à Montréal) a battu Paris. En effet, depuis longtemps le McGill Players Club a monté des oeuvres sur une piste circulaire (Hello Out There et Ghosts tout récemment). Or, pour la première fois dans l'histoire du théâtre parisien la compagnie Grenier-Hussein mettra en pratique un semblable procédé. La pièce: Liliom de Frank Molnar, que les Parisiens ont vu maintes fois d'ailleurs sur une scène ordinaire. Jean-Louis Roux repasse avec fièvre la traduction de Pigmalion, dont il créa, à Montréal, le rôle principal, "un rôle en or", assure-t-il...

Dans l'ensemble, faisons-lui compliment d'avoir su se restreindre sur ses débuts à n'aborder que quelques genres. On a meilleure chance de réussir, comme cela lui arrive ici, et de se préparer des succès plus marqués encore.

MONTREAL: On lira ailleurs dans cette page les détails relatifs à la création montrealaise de Ondine par le jeune groupe du Théâtre d'Arlequin... Pour une fois (à Montréal) a battu Paris. En effet, depuis longtemps le McGill Players Club a monté des oeuvres sur une piste circulaire (Hello Out There et Ghosts tout récemment). Or, pour la première fois dans l'histoire du théâtre parisien la compagnie Grenier-Hussein mettra en pratique un semblable procédé. La pièce: Liliom de Frank Molnar, que les Parisiens ont vu maintes fois d'ailleurs sur une scène ordinaire. Jean-Louis Roux repasse avec fièvre la traduction de Pigmalion, dont il créa, à Montréal, le rôle principal, "un rôle en or", assure-t-il...

Dans l'ensemble, faisons-lui compliment d'avoir su se restreindre sur ses débuts à n'aborder que quelques genres. On a meilleure chance de réussir, comme cela lui arrive ici, et de se préparer des succès plus marqués encore.

MONTREAL: On lira ailleurs dans cette page les détails relatifs à la création montrealaise de Ondine par le jeune groupe du Théâtre d'Arlequin... Pour une fois (à Montréal) a battu Paris. En effet, depuis longtemps le McGill Players Club a monté des oeuvres sur une piste circulaire (Hello Out There et Ghosts tout récemment). Or, pour la première fois dans l'histoire du théâtre parisien la compagnie Grenier-Hussein mettra en pratique un semblable procédé. La pièce: Liliom de Frank Molnar, que les Parisiens ont vu maintes fois d'ailleurs sur une scène ordinaire. Jean-Louis Roux repasse avec fièvre la traduction de Pigmalion, dont il créa, à Montréal, le rôle principal, "un rôle en or", assure-t-il...

Dans l'ensemble, faisons-lui compliment d'avoir su se restreindre sur ses débuts à n'aborder que quelques genres. On a meilleure chance de réussir, comme cela lui arrive ici, et de se préparer des succès plus marqués encore.

MONTREAL: On lira ailleurs dans cette page les détails relatifs à la création montrealaise de Ondine par le jeune groupe du Théâtre d'Arlequin... Pour une fois (à Montréal) a battu Paris. En effet, depuis longtemps le McGill Players Club a monté des oeuvres sur une piste circulaire (Hello Out There et Ghosts tout récemment). Or, pour la première fois dans l'histoire du théâtre parisien la compagnie Grenier-Hussein mettra en pratique un semblable procédé. La pièce: Liliom de Frank Molnar, que les Parisiens ont vu maintes fois d'ailleurs sur une scène ordinaire. Jean-Louis Roux repasse avec fièvre la traduction de Pigmalion, dont il créa, à Montréal, le rôle principal, "un rôle en or", assure-t-il...

Dans l'ensemble, faisons-lui compliment d'avoir su se restreindre sur ses débuts à n'aborder que quelques genres. On a meilleure chance de réussir, comme cela lui arrive ici, et de se préparer des succès plus marqués encore.

MONTREAL: On lira ailleurs dans cette page les détails relatifs à la création montrealaise de Ondine par le jeune groupe du Théâtre d'Arlequin... Pour une fois (à Montréal) a battu Paris. En effet, depuis longtemps le McGill Players Club a monté des oeuvres sur une piste circulaire (Hello Out There et Ghosts tout récemment). Or, pour la première fois dans l'histoire du théâtre parisien la compagnie Grenier-Hussein mettra en pratique un semblable procédé. La pièce: Liliom de Frank Molnar, que les Parisiens ont vu maintes fois d'ailleurs sur une scène ordinaire. Jean-Louis Roux repasse avec fièvre la traduction de Pigmalion, dont il créa, à Montréal, le rôle principal, "un rôle en or", assure-t-il...

Dans l'ensemble, faisons-lui compliment d'avoir su se restreindre sur ses débuts à n'aborder que quelques genres. On a meilleure chance de réussir, comme cela lui arrive ici, et de se préparer des succès plus marqués encore.

MONTREAL: On lira ailleurs dans cette page les détails relatifs à la création montrealaise de Ondine par le jeune groupe du Théâtre d'Arlequin... Pour une fois (à Montréal) a battu Paris. En effet, depuis longtemps le McGill Players Club a monté des oeuvres sur une piste circulaire (Hello Out There et Ghosts tout récemment). Or, pour la première fois dans l'histoire du théâtre parisien la compagnie Grenier-Hussein mettra en pratique un semblable procédé. La pièce: Liliom de Frank Molnar, que les Parisiens ont vu maintes fois d'ailleurs sur une scène ordinaire. Jean-Louis Roux repasse avec fièvre la traduction de Pigmalion, dont il créa, à Montréal, le rôle principal, "un rôle en or", assure-t-il...

Dans l'ensemble, faisons-lui compliment d'avoir su se restreindre sur ses débuts à n'aborder que quelques genres. On a meilleure chance de réussir, comme cela lui arrive ici, et de se préparer des succès plus marqués encore.

MONTREAL: On lira ailleurs dans cette page les détails relatifs à la création montrealaise de Ondine par le jeune groupe du Théâtre d'Arlequin... Pour une fois (à Montréal) a battu Paris. En effet, depuis longtemps le McGill Players Club a monté des oeuvres sur une piste circulaire (Hello Out There et Ghosts tout récemment). Or, pour la première fois dans l'histoire du théâtre parisien la compagnie Grenier-Hussein mettra en pratique un semblable procédé. La pièce: Liliom de Frank Molnar, que les Parisiens ont vu maintes fois d'ailleurs sur une scène ordinaire. Jean-Louis Roux repasse avec fièvre la traduction de Pigmalion, dont il créa, à Montréal, le rôle principal, "un rôle en or", assure-t-il...

Dans l'ensemble, faisons-lui compliment d'avoir su se restreindre sur ses débuts à n'aborder que quelques genres. On a meilleure chance de réussir, comme cela lui arrive ici, et de se préparer des succès plus marqués encore.

MONTREAL: On lira ailleurs dans cette page les détails relatifs à la création montrealaise de Ondine par le jeune groupe du Théâtre d'Arlequin... Pour une fois (à Montréal) a battu Paris. En effet, depuis longtemps le McGill Players Club a monté des oeuvres sur une piste circulaire (Hello Out There et Ghosts tout récemment). Or, pour la première fois dans l'histoire du théâtre parisien la compagnie Grenier-Hussein mettra en pratique un semblable procédé. La pièce: Liliom de Frank Molnar, que les Parisiens ont vu maintes fois d'ailleurs sur une scène ordinaire. Jean-Louis Roux repasse avec fièvre la traduction de Pigmalion, dont il créa, à Montréal, le rôle principal, "un rôle en or", assure-t-il...

Dans l'ensemble, faisons-lui compliment d'avoir su se restreindre sur ses débuts à n'aborder que quelques genres. On a meilleure chance de réussir, comme cela lui arrive ici, et de se préparer des succès plus marqués encore.

MONTREAL: On lira ailleurs dans cette page les détails relatifs à la création montrealaise de Ondine par le jeune groupe du Théâtre d'Arlequin... Pour une fois (à Montréal) a battu Paris. En effet, depuis longtemps le McGill Players Club a monté des oeuvres sur une piste circulaire (Hello Out There et Ghosts tout récemment). Or, pour la première fois dans l'histoire du théâtre parisien la compagnie Grenier-Hussein mettra en pratique un semblable procédé. La pièce: Liliom de Frank Molnar, que les Parisiens ont vu maintes fois d'ailleurs sur une scène ordinaire. Jean-Louis Roux repasse avec fièvre la traduction de Pigmalion, dont il créa, à Montréal, le rôle principal, "un rôle en or", assure-t-il...

**DANNY KAYE**  
"The Inspector General"  
Technicolor  
2 semaines

**Dear Wife**  
WILLIAM HOLDEN  
JOAN CAULFIELD  
BILLY DE WOLFE  
MONA FREEMAN  
EDWARD ARNOLD  
Palace  
A Taffiche

**SAINT-DENIS**  
IMPOSSIBLE DE QUALIFIER  
UN FILM AUSSI ÉTONNANT  
MARIÉ MADELEINE  
LAVIE RAIMU  
3 semaines

**THE KINGS MEN**  
ACADEMY AWARD WINNER  
Brodwick CRAWFORD  
Capital  
A Taffiche

**PARIS LES ACCLAME!**  
FRED ASTAIRE  
GINGER ROGERS  
La Grande Farandole  
A L'AFFICHE

**Backfire**  
VIRGINIA MAYO  
GORDON MACRAE  
Princess  
A L'AFFICHE

**South Sea Sinner**  
BLACK MIDNIGHT  
WINTERS-CAREY  
Imperial  
2 semaines

**LE TRAVAIL CLANDESTIN ET SINISTRE DE L'ENNEMI INVISIBLE**  
EZIO PINZA  
STAR OF "SOUTH PACIFIC"  
CARNEGIE  
THALL  
Opheum  
A l'Affiche

**CINEMA PARIS**  
DERNIERE SEMAINE  
PAISA  
LE FILM QUI A RENDU FAMOUS LE NOM DE ROSSELLINI

## SUR NOS ONDES

MARDI, 4 AVRIL  
CBP 3 h. p.m.: Les chefs-d'oeuvre de la musique: Requiem en ré mineur K. 226, Mozart; Intermezzo, P. Fasini; soprano, Edo Siganani; mezzo-soprano, Ferruccio Tagliavini; ténor, Rinaldo Tizio; basse, direction: Victor de Sabata.  
CBP 8 h. 30 p.m.: Sir Thomas Beecham dirigera le Royal Philharmonic Orchestra dans un concert que Radio-Canada diffusera avec le concours de la BBC, ce soir.  
Le programme comprendra la Symphonie No 29 de Mozart, The Garden of Fand d'Arnold Bax et les Variations sur un thème de Haydn de Brahms.  
CBP 9 h. 30 p.m.: Radio-Canada reprendra ce soir sa série de Micro-Reportages qui nous introduisent dans les domaines les plus variés de la vie canadienne. Chaque mardi soir, des reporters nous transporteront leurs descriptions par des interviews.  
Les deux premiers Micro-Reportages, les 4 et 11 avril, porteront sur les services d'apprentissage de la province. Ils seront diffusés de Montréal, tandis que les deux suivants le seront de Québec.  
CBP 10 h. 30 p.m.: On entendra, ce soir, une charmante comédie d'un écrivain anglais du XVIIe siècle dans la série dramatique que Radio-Canada présente avec le concours du Service Français de la BBC. Il s'agit de deux galants, de Farquhar.

MERCREDI, 5 AVRIL 1950  
CBP 3 h. 30 p.m.: Les chefs-d'oeuvre de la musique: Une Sacrande (Bach) Quatuor italien. Le feu et le répons du Messier adria (Palestrina) Choeur de la chapelle aulic. Direction: Maestro Antonelli. Le Larghetto du concerto grosso No 8 (Vivaldi).  
CBP 9 h. p.m.: Les auditeurs de Radio-Carabini auront le plaisir d'entendre les Disciples de Massenet, avant leur départ pour l'Europe, à l'occasion que Radio-Canada diffusera mercredi. C'est un ensemble mixte de 44 voix. Tous ces chanteurs ont été sélectionnés à une sévère discipline, volontairement et joyeusement acceptée. Le choeur en acquiesce ainsi une souplesse et une sûreté exceptionnelles.  
CBP 9 h. 30 p.m.: Radio-Canada reprendra ce soir sa série de Micro-Reportages qui nous introduisent dans les domaines les plus variés de la vie canadienne. Chaque mardi soir, des reporters nous transporteront leurs descriptions par des interviews.  
Les deux premiers Micro-Reportages, les 4 et 11 avril, porteront sur les services d'apprentissage de la province. Ils seront diffusés de Montréal, tandis que les deux suivants le seront de Québec.  
CBP 10 h. 30 p.m.: On entendra, ce soir, une charmante comédie d'un écrivain anglais du XVIIe siècle dans la série dramatique que Radio-Canada présente avec le concours du Service Français de la BBC. Il s'agit de deux galants, de Farquhar.

## On jouera "Ondine" au Festival de Montréal

"Ondine", le chef-d'oeuvre de Jean Giraudoux, sera tout probablement créé à Montréal, cet été, lors du Festival de Montréal. Mme Athanase David, présidente du Festival, l'a confirmé hier après-midi. La mise sur pied d'une telle oeuvre - oeuvre qui tient essentiellement du spectacle - réclame évidemment une coordination d'importants facteurs dont les principaux sont déjà assurés. "Le Théâtre d'Arlequin", qui se compose de comédiens recrutés dans différents milieux théâtraux de Montréal, sous la même direction qui a présenté "L'Illusion Comique", l'été dernier, montera la pièce et en a déjà commencé l'étude.  
Robert Prévost travaille actuellement aux décors et aux costumes. On se souvient que c'est Prévost qui a réalisé, au festival de l'an dernier, les décors de Manon et du Soldat de bois.  
chapelles des Soeurs de Miséricorde, rue Dorchester est. Bienvenue à tous, sans autre invitation.

## VLM présente "La p'tite misère"

# Un rapport de l'Organisation internationale du travail sur l'augmentation du chômage

Genève. — L'Organisation internationale du Travail (OIT), sur le vu de statistiques qui lui ont été communiquées par vingt pays, constate qu'en un an le chômage s'est accru dans seize pays d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Océanie.

Dans quatre de ces vingt pays, l'Irlande, la Suède, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, on constate une régression légère du nombre des chômeurs.

L'augmentation du chômage dans le Royaume-Uni est assez faible: au mois de décembre dernier, on y comptait un total de 352,000 chômeurs contre 350,000 un an auparavant.

D'après une évaluation qui se fonde sur la dernière enquête menée aux Etats-Unis, on comptait 4 millions 480,000 chômeurs dans la main-d'œuvre civile des pays, au 1er janvier 1950. Ce chiffre est le plus élevé qu'on ait relevé depuis 1941.

Au Canada, le nombre des travailleurs sans emploi inscrits aux assurances atteignait 221,000 en décembre 1949 contre 144,100 en décembre 1948.

En France, les demandes d'emploi, y compris les demandes de changement d'emploi, s'élevaient à 153,000 en décembre 1949, alors qu'on en comptait seulement 98,600 un an auparavant.

Le nombre des chômeurs aux Pays-Bas est passé de 32,700 en novembre 1948 à 49,900 en novembre 1949.

Le chômage est resté important en Belgique: en janvier 1950, le nombre des travailleurs assurés sans emploi était de 309,000 contre 253,800 en janvier 1949.

Le Danemark relève un chiffre de 69,600 ouvriers syndiqués sans travail en janvier 1950, alors que

## M. Francisque Gay conférer à "Normandie-Canada"

L'ancien ambassadeur de France à Ottawa traite de "l'homme devant l'immensité du territoire canadien"

Rouen, 4. (Spécial au Devoir) — L'Association "Normandie-Canada" pour ajouter un fleuron de plus à la série de conférences qui se tiennent cet hiver se devait d'inviter une haute personnalité pour qui le Canada n'est pas seulement une terre dont on parle avec sympathie, mais aussi une terre qu'on connaît pour y avoir vécu et en avoir découvert tous les rouages et toutes les beautés.

M. Francisque Gay, ancien ministre d'Etat, connaît le Canada. Il le connaît puisque pendant plus d'un an il fut ambassadeur de France à Ottawa et a joué, en compagnie de Mme Gay, dans ce pays ami d'outre-Atlantique, un rôle prépondérant.

Avec un conférencier aussi éminent la soirée du mardi 28 mars dernier promet d'être brillante.

Elle le fut et le public qui se pressait dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville manifesta très chaleureusement son plaisir.

M. Francisque Gay, ancien ministre d'Etat, connaît le Canada. Il le connaît puisque pendant plus d'un an il fut ambassadeur de France à Ottawa et a joué, en compagnie de Mme Gay, dans ce pays ami d'outre-Atlantique, un rôle prépondérant.

Avec un conférencier aussi éminent la soirée du mardi 28 mars dernier promet d'être brillante.

Elle le fut et le public qui se pressait dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville manifesta très chaleureusement son plaisir.



RATS-DE-CALE — Ces deux jeunes gens sont des étudiants de la Corée. Ils se sont embarqués clandestinement à bord du cargo "Lake Chilliwack" qui est arrivé à Vancouver ces jours derniers. Les jeunes gens, Pong Cheyo, 21 ans et Yong Wan Lee, 22 ans, prétendent que si on les renvoyait dans leur pays, un sort terrible leur serait réservé. Pour le moment, ils sont gardés par les autorités de l'immigration, en attendant qu'on se prononce sur leur cas. (Photo C.P.)

## Le travail de la clinique de réhabilitation

23,551 traitements de physiothérapie au cours du mois de mars

Québec, 4. (D.N.C.) — Le Dr Doriva Léonard, surintendant médical de la clinique de réhabilitation, vient de soumettre à l'hon. Antonio Barrette, ministre du travail, le rapport des activités et résultats à la clinique pour le mois de mars dernier.

Le rôle de la clinique consiste à remettre en état physique de travailler les ouvriers victimes de sérieux accidents du travail. Ces ouvriers ont besoin, une fois guéris et rétablis, d'être réadaptés au travail par la physiothérapie.

Dans le cours du mois de mars, la clinique a donné 23,551 traitements de physiothérapie tels que diathermie, 1,963 traitement; actinotherapie, 2,541; hydrothérapie, 2,255; électrothérapie, 2,578; mécanothérapie, 1,111; etc.

De plus, la clinique a donné 39 traitements de radiothérapie et effectué 378 examens radiographiques en mars. Dans le cours du mois également, 84 patients ont quitté la clinique; chez 73 patients, on a constaté la sortie de la clinique une amélioration substantielle de leur condition.

Toujours dans le même mois, 83 nouveaux patients sont entrés à la clinique. Il y a actuellement 118 patients inscrits à la clinique.

Ce court rapport qui couvre un mois d'activités seulement démontre que la clinique de réhabilitation fondée en 1947 par l'hon. Barrette, ministre du travail, sur l'aveu de la commission de la santé et du travail de la province, rend possible chaque mois le retour au travail d'une centaine de victimes d'accidents industriels qui, autrement, devenaient, à cause de leur handicap, des chômeurs à perpétuité.

Cette clinique est sans doute l'une des belles réalisations sociales du ministère du travail.

## Londres et Washington nient qu'ils tiennent Strachey dans l'ignorance

A cause de ses anciennes sympathies pour Moscou — Rumeur qui a couru à la conférence de La Haye

Washington, 4. (A.P.) — A son arrivée par air à Washington hier, le secrétaire américain à la défense, M. Louis Johnson, a précisé que ce sera à son collègue britannique, M. Emmanuel Shinwell, de décider lui-même si les secrets militaires du pacte de l'Atlantique pourront être révélés à son subordonné à l'Armée de terre, M. John Strachey.

Une forte agitation était née en fin de semaine en Grande-Bretagne à la rumeur que les ministres à la défense des 12 Etats signataires du pacte de l'Atlantique, réunis en conférence à La Haye, Hollande, pour approuver un plan commun de défense, s'étaient prononcés contre toute révélation de ces secrets à M. Strachey, à cause de ses anciennes sympathies pour le communisme.

Les milieux américains de La Haye assuraient que la conférence s'était même opposée à la communication de tout secret au Royaume-Uni, à cause de Strachey, et n'était revenue sur sa décision qu'après que M. Shinwell eut promis de transférer à l'insu et au-dessus de son adjoint.

M. Shinwell a lui-même promptement démenti ces rumeurs en les traitant de "ridicules". Quant à M. Johnson, il nie de même qu'aucun accord du genre ait été conclu. Comme secrétaire à la défense, précise-t-il, il a d'ailleurs toujours été entendu qu'il n'aurait jamais affaire qu'à son pendant en Grande-Bretagne, c'est-à-dire M. Shinwell, et non aux subordonnés de celui-ci. Le chef d'Etat-Major général des Etats-Unis, le général Omar Bradley, a aussi confirmé le démenti de M. Johnson.

## Victime de l'onde

Québec, 4. (D.N.C.) — Un garçonnet de 5 ans s'est noyé dans la rivière Bécancour, près de Thetford-les-Mines, vers 2h, samedi après-midi. Il s'agit du jeune Alain Poulin, fils de M. Joseph Poulin et de dame Antoinette Paré, domicilié au numéro 77 de la rue Roberte.

## Nouvelle usine à Trois-Rivières

Elle sera érigée par la Canadian Westinghouse

Trois-Rivières, 4. — La compagnie Canadian Westinghouse construira prochainement une usine à Trois-Rivières, qui fournira à ses débuts un emploi régulier à trois cents hommes. C'est ce que nous a annoncé l'hon. Maurice Duplessis, député des Trois-Rivières et premier ministre de la province.

"Il y a plusieurs mois déjà, a dit M. Duplessis, que je suis en communication avec les autorités de la Canadian Westinghouse et sur mes instances, elles ont consenti à donner la préférence à la ville des Trois-Rivières. La nouvelle usine, à ses débuts emploiera 300 hommes, mais la compagnie a de vastes projets d'expansion qui feront de cette nouvelle manufacture, d'ici quelques années, une des plus importantes industries de la ville des Trois-Rivières.

"Les travaux commenceront prochainement et j'ai demandé que les contrats soient, autant que possible, donnés à des maisons d'affaires de la cité des Trois-Rivières. La nouvelle usine, à ses débuts emploiera 300 hommes, mais la compagnie a de vastes projets d'expansion qui feront de cette nouvelle manufacture, d'ici quelques années, une des plus importantes industries de la ville des Trois-Rivières.

## Mme Joseph Gamache tuée par une automobile

Québec, 4. (D.N.C.) — Un accident mortel est survenu dimanche à 5 h, à l'Anse-à-Gille. Mme Joseph Gamache, âgée de 71 ans, a été frappée par une automobile en traversant la chaussée en face de la demeure de son fils, M. Bertrand Gamache. Le véhicule était conduit par M. Jacques Lavoie, de St-Jean Port-Joli. Le Dr Paul-Emile Gilbert, de Cap St-Ignace, appelé sur les lieux n'a pu constater la mort. M. l'abbé Marcel Morneau, vicaire à Cap St-Ignace, a administré l'accidentée sous conditions.

## Me Frédéric Dorion fête à Québec

Québec, 4. (D.N.C.) Me F. Dorion, C.R., a été le héros samedi soir à l'hôtel Victoria d'une impressionnante manifestation d'estime de la part de ses nombreux amis à l'occasion de son élection au poste de président du Comité exécutif de l'organisation du parti progressiste-conservateur pour le district de Québec.

Trois députés au Parlement fédéral, MM. Donald Fleming, de Toronto-Eglinton, Léon Balcer, des Trois-Rivières, qui présida le dîner, et M. Henri Courtemanche, de Labelle, ont pris part à cette fête et rendu un éloquent hommage à l'habileté de Me Dorion comme organisateur.

Dans son discours, Me Dorion a déclaré que la province de Québec regrette le "vote de sentiment" qu'elle a accordé à M. Saint-Laurent, l'an dernier.

## M. Valère Vachon écrit à M. Duplessis

M. Valère Vachon, l'un des conseillers de la catégorie B à l'hôtel de ville, adresse une lettre au premier ministre Duplessis, dans laquelle il s'oppose au régime des 33 conseillers nommés par les corps publics; M. Vachon estime ce système antidémocratique. De plus, l'auteur de la communication juge insuffisante l'indemnité annuelle de \$800 accordée présentement aux conseillers municipaux de la métropole.

## Pèlerinage à Rome des Liges du Sacré-Coeur

L'organisation de pèlerinage à Rome par les Liges du Sacré-Coeur, avec départ à la fin d'août et début de septembre, est presque terminée. Un dernier appel est lancé aujourd'hui à tous les amis des Liges, que le Pèlerinage intéresse.

La Compagnie Thos. Cook and Son, qui dirige le voyage, fermera les listes d'inscriptions à ce pèlerinage, le 12 avril 1950, c'est-à-dire dans une douzaine de jours.

Le pèlerinage comprend à itinéraires différents, à des prix divers. Les départs ont lieu le 25 août et le 1er septembre sur des paquebots du Pacifique Canadien. Le groupe se constituera d'une centaine de pèlerins et sera sous la direction spirituelle de Pères Jésuites des Liges du Sacré-Coeur.

La date du 12 avril étant finale, ceux qui sont intéressés au voyage, voudront bien communiquer sans plus tarder avec le Secrétaire général des Liges du Sacré-Coeur 8100 blvd. St-Laurent, Montréal 14, V.E. 2541.



CONSEIL DE RECHERCHE — Comme président du Conseil national des recherches, le Dr C.-J. Mackenzie a mérité le surnom de "M. Atome". L'usine atomique-pilote de Chalk River tombe en effet sous sa direction, de même que la Commission atomique nationale du Canada. Autrefois doyen de la faculté de génie civil à l'Université de Saskatchewan, le Dr Mackenzie a succédé en 1945 au général Andrew McNaughton à la présidence du Conseil des Recherches. (Photo C.P.)

# ENVOLEES TCA

RAPIDES, CONFORTABLES, VERS

## New York

... dans des avions à PRESSION RETABLE

Les fameux aérobos quadrimoteurs "North Star" vous conduisent rapidement à une altitude qui évite le mauvais temps. La cabine est pourvue d'un système de climatisation spéciale et la pression atmosphérique y est maintenue normale.

3 ENVOLEES PAR JOUR

Départ de Montréal	Arrivée à New-York
AVANT-MIDI 7.30 a.m.	9.15 a.m.
APRES-MIDI 12.45 p.m.	2.30 p.m.
SOIR 6.30 p.m.	8.15 p.m.

Repas chauds, gratuits, au cours des envolées ci-dessus.

Au retour, l'avion quitte NEW-YORK à 10 h. 05 a.m., 3 h. 20 p.m. et 9 h. 05 p.m. (heure normale)

Adressez-vous à une agence de voyages ou au bureau d'Air-Canada:

TERMINUS DES LIGNES AERIENNES  
Côté des rues Université et Dorchester, MtL aussi: rez-de-chaussée, Hôtel Mont-Royal

Pour réserver des places, composez: PL. 2971

# TRANS-CANADA

Air Lines

LIGNES TRANSATLANTIQUES, INTERNATIONALES, TRANSCONTINENTALES

# Remplumez votre voiture pour le printemps

## Demandez notre mise au point Complète (6-item)

au plus proche DÉPOSITAIRE FORD-MONARCH ou MERCURY-LINCOLN-METEOR

L'appel du Printemps est irrésistible... mais, avant d'affronter la route, l'automobiliste prudent doit se rappeler qu'il ne suffit pas de faire le plein d'huile... mais qu'il doit aussi recourir, chez le dépositaire Ford-Monarch ou Mercury-Lincoln-Meteor de sa localité ou de son quartier, à notre "service complet", qui comprend toutes les mises au point essentielles. Il pourra alors jouir de cette belle saison sans redouter les pannes. Si nous recommandons nos dépositaires, c'est que personne ne comprend votre automobile aussi bien qu'eux... et que leurs mécaniciens experts ne se servent que d'un outillage approuvé par notre usine et de pièces d'origine Ford, et n'emploient que les méthodes conseillées par nos maîtres techniciens.

Consultez-nous aujourd'hui même!

1100 DÉPOSITAIRES D'UN OcéAN À L'AUTRE

Vous y trouverez la parfaite combinaison nettoyage et polissage (Liquid Glass) qui redonne tout l'aspect du neuf à la carrosserie et aux garnitures de votre voiture. (Aussi: un lingé spécial, à la demande.)

Vous y trouverez la parfaite combinaison nettoyage et polissage (Liquid Glass) qui redonne tout l'aspect du neuf à la carrosserie et aux garnitures de votre voiture. (Aussi: un lingé spécial, à la demande.)

# Remplumez votre voiture pour le printemps

## Demandez notre mise au point Complète (6-item)

au plus proche DÉPOSITAIRE FORD-MONARCH ou MERCURY-LINCOLN-METEOR

L'appel du Printemps est irrésistible... mais, avant d'affronter la route, l'automobiliste prudent doit se rappeler qu'il ne suffit pas de faire le plein d'huile... mais qu'il doit aussi recourir, chez le dépositaire Ford-Monarch ou Mercury-Lincoln-Meteor de sa localité ou de son quartier, à notre "service complet", qui comprend toutes les mises au point essentielles. Il pourra alors jouir de cette belle saison sans redouter les pannes. Si nous recommandons nos dépositaires, c'est que personne ne comprend votre automobile aussi bien qu'eux... et que leurs mécaniciens experts ne se servent que d'un outillage approuvé par notre usine et de pièces d'origine Ford, et n'emploient que les méthodes conseillées par nos maîtres techniciens.

Consultez-nous aujourd'hui même!

1100 DÉPOSITAIRES D'UN OcéAN À L'AUTRE

Vous y trouverez la parfaite combinaison nettoyage et polissage (Liquid Glass) qui redonne tout l'aspect du neuf à la carrosserie et aux garnitures de votre voiture. (Aussi: un lingé spécial, à la demande.)

1. Système de refroidissement: Nous vidangeons l'antigel... vérifions le radiateur... nous sommes tous les moteurs... vérifions le thermostat.

2. Système d'allumage: Nous décalaminons et ajustons les bougies... vérifions le distributeur et la bobine... réglons l'avance à l'allumage et la distribution.

3. Système d'alimentation: Vérification de la consommation d'essence... de la pompe... de l'injecteur d'air... réglage du carburateur.

4. Système électrique: Vérification de la batterie d'accus... du démarreur... du régulateur de tension... et de tout les records et connexions.

5. Freins: Vérification du freinage... réglage au besoin... examen des garnitures, cylindres et tous raccords et connexions.

6. Graissage: Nous vidangeons le moteur et le remplaçons à nouveau... nous graissons tout changements les joints... vérifions le niveau de l'huile... nous différencions le régime du filtre.

"Trousse de beauté" spéciale!

Vous y trouverez la parfaite combinaison nettoyage et polissage (Liquid Glass) qui redonne tout l'aspect du neuf à la carrosserie et aux garnitures de votre voiture. (Aussi: un lingé spécial, à la demande.)

MONARCH FORD LINCOLN METEOR MERCURY

JARRY & FRÈRE LIMITÉE 7275, boul. St-Laurent

BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED 7965, boul. Décarie

LATIMER MOTOR SALES LTD. 1933 ouest, rue St-Catherine

FORTIER GARAGE LTÉE 5021 est, rue Notre-Dame

GENEUX MOTOR CO., LTD. 2144, rue Bleury

BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC. 4638, rue St-Denis

PAGE & SON, LTD. 3350, rue Wellington, Verdun

LAKESHORE MOTOR INC. 101, boul. Métropolitain, Lachine

HODGE BROS. REG'D., 6170 ouest, rue Sherbrooke

CUMMING PERRAULT, LIMITED 1640 ouest, rue St-Catherine

P. POULIOT'S GARAGE REG'D 7146, chemin Côte-des-Neiges

BÉDARD & HAMEL LIMITÉE 306 est, rue St-Zotique

LALONDE AUTOMOBILE LIMITÉE 3897-99, ave. Bananayenne, Verdun

HART MOTORS LIMITED 531, chemin Côte-de-Liesse, Dorval

PATENAUD AUTOMOBILE LIMITÉE 10830, boul. LaSalle

HAMELIN & FRÈRE LIMITÉE 3491 est, rue Notre-Dame

TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED 4269 ouest, rue St-Catharines

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR., 4391, ave. Popineau

## Y pensez-vous?

"Le Devoir" ne vous demande pas la charité, mais il sollicite vos contrats d'impression.

Il possède un atelier outillé pour faire tous les travaux, depuis la simple carte d'affaires jusqu'à la revue de luxe.

Appelez

# BE. 3361

Un représentant ira vous visiter.

La concurrence japonaise menace fortement notre industrie textile

Quatre manufacturiers de gants de tricot ont dû fermer leurs portes dernièrement par suite de trop fortes importations du Japon

Les dirigeants de l'industrie textile se maintiennent d'avis que les fortes importations de gants de tricot du Japon sont de nature à nuire fortement aux manufacturiers canadiens. Ils précisent qu'au cours de 1949, quatre manufacturiers ont dû fermer leurs usines et congédier au moins 700 employés.

D'après la statistique fédérale, les importations de gants de tricot du Japon au cours de 1949 ont été de 82,000 douzaines, soit près de la moitié de la production canadienne et plus du tiers des quantités requises pour répondre aux besoins du marché canadien.

La concurrence exercée par les producteurs japonais sur le marché canadien est facile à comprendre si on considère le coût très bas de la main-d'œuvre dans ce pays ainsi que celui des matières premières.

Bourse de Montréal

Le total des ventes a été de 15,700 actions industrielles et de 261,700 titres miniers lundi dernier en comparaison de 31,300 actions industrielles et de 236,000 actions industrielles.

Table of stock market data for Montreal, including various indices and company shares.

Norseman Mines

Norseman Mines Ltd annonce qu'elle conduira, conjointement avec East Sullivan Mines Ltd, des opérations de sondage au diamant le long de la frontière ouest-sud, commune aux deux propriétés.

L'extension probable vers l'est de minerai de East Sullivan semble traverser cette section. East Sullivan tient, actuellement, au travail, quatre perforatrices au diamant, à la surface de la zone où un dépôt d'or a été découvert récemment.

Chèques encaissés au cours de février

Ottawa, 4. (C.P.) — La valeur des chèques encaissés par les Canadiens au cours de février dernier a montré une augmentation de \$23,800,000 comparativement à celle de février 1948, note aujourd'hui le bureau fédéral de la statistique.

Pour les deux premiers mois de l'année, la valeur des chèques encaissés atteint \$13,306,832,000.

FONDS MUTUELS

Table of mutual fund performance data, including various fund names and their values.

Faits saillants à la Bourse

ZELLER'S LIMITED

Zeller's Limited a notifié la Bourse de Montréal que National Trust Co. est sa nouvelle agence de transfert à Montréal et à Toronto.

BRITISH AMERICAN OIL CO. LTD

La Bourse de Montréal mettra sur le marché 400,000 actions ordinaires additionnelles de British American Oil Co. Ltd, le lundi 3 avril 1950, à l'ouverture.

STANDARD PAVING & MATERIALS LIMITED

Standard Paving & Materials Limited a informé le Curb de Montréal que 393 actions privilégiées additionnelles ont été converties en 786 actions ordinaires.

MOORE CORPORATION LTD.

Le Curb de Montréal a été informé par Moore Corporation Ltd. que 504,466 actions ordinaires et 134,680 actions privilégiées, cumulatives, amortissables, sont actuellement en cours.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA

Aluminum Company of Canada a notifié la Bourse de Montréal que 490 autres actions privilégiées, remboursables, à 4% cumulatif ont été annulées, ce qui réduit à 554,704 le nombre des titres en cours.

Projet de construction d'un Grand Séminaire à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 4 (D.N.C.) — Dans la dernière lettre circulaire à son clergé, qui vient d'être lue dans les diverses églises du diocèse, S.E. Mgr. Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, fait part de son désir de construire d'ici quelques années un Grand Séminaire diocésain. Il s'agirait sur le terrain du petit Séminaire, à quelques centaines de pieds de celui-ci, dans la partie ouest du bois qui se trouve à l'arrière. L'édifice contiendrait quelques \$500,000 et c'est l'espoir de Son Excellence de le voir terminé à l'occasion du centenaire de fondation du diocèse, le 8 juin 1952. Pour l'instant, un double comité de prêtres et de laïques est à constituer, qui sera chargé de recueillir des fonds. Le comité ecclésiastique aura comme président M. le chanoine Napoléon Delorme, recteur du Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe, et le comité laïque, Me Victor Chabot, magistrat de district. L'organisateur en chef sera Mgr. Jean Charles Leclerc, p.d., vicaire général du diocèse.

MARCHE DES GRAINS

Table of grain market data, including prices for various types of grain.

CHICAGO

Table of Chicago market data, including prices for various commodities.

Bourse de Toronto

Table of Toronto stock market data, including various indices and company shares.

Bourse de Toronto

Table of Toronto stock market data, including various indices and company shares.

Bourse de Toronto

Table of Toronto stock market data, including various indices and company shares.

Bourse de Toronto

Table of Toronto stock market data, including various indices and company shares.

Bourse de Toronto

Table of Toronto stock market data, including various indices and company shares.



Des travaux seront entrepris, le mois prochain pour la construction des immeubles du bureau-chef de la Dominion Textile, sur le côté sud de la rue Sherbrooke ouest, entre les rues St-Marc et Fort. La bâtisse de 10 étages, pourra être occupée au mois de mai 1951.

Le mois prochain pour la construction des immeubles du bureau-chef de la Dominion Textile, sur le côté sud de la rue Sherbrooke ouest, entre les rues St-Marc et Fort. La bâtisse de 10 étages, pourra être occupée au mois de mai 1951.

RAPPORTS FINANCIERS

Steel Co. of Canada

En 1949, la valeur des ventes de Steel Company of Canada, Limited, a dépassé de façon appréciable le record de l'année précédente, tandis que les profits des filiales ont également enregistré une augmentation.

Eddy Paper Co.

Le profit net consolidé de Eddy Paper Company Limited et de sa filiale Eddy Paper Co. Ltd., a dépassé de façon appréciable le record de l'année précédente, tandis que les profits des filiales ont également enregistré une augmentation.

Le rapport mentionne que la dévaluation du dollar canadien et des autres changes a eu pour effet d'augmenter considérablement le coût des matières premières qu'utilise la compagnie, de même qu'elle a contribué à accentuer la concurrence de la Grande-Bretagne et d'autres pays européens.

Le bilan en date du 31 décembre dernier indique que l'actif disponible s'est accru de \$47,356,365 à \$54,232,046, tandis que le passif exigible a diminué de \$14,872,193 à \$13,708,101, de sorte que le fonds de roulement a enregistré une forte augmentation, passant de \$32,484,172 à \$40,523,945.

Les travaux de construction ont coûté \$3,995,000 l'an dernier. A la fin de l'exercice, on estimait à \$2,300,000 le montant requis pour parachever le programme de dépenses autorisées.

Paul Service Stores

Paul Service Stores, Limited a fait de nouveaux progrès en 1949, le chiffre des ventes atteignant un nouveau sommet mais cette hausse ne s'est pas reflétée dans le profit net qui s'élevait à \$69,543 ou \$1.39 par action ordinaire, comparativement à \$162,652 ou \$3.25 par action en 1948. Cela est attribué à des dépenses extraordinaires, principalement les frais considérables du programme d'expansion, qui ont été considérés comme dépenses d'exploitation. De plus, la compagnie a pleinement profité des récents changements dans la base de la dépréciation pour le calcul de l'impôt sur le revenu; la réserve est de \$88,470, soit \$26,435 de plus que le montant qui aurait été permis sous les anciens règlements. Le bénéfice d'exploitation se chiffre par \$241,979 contre \$356,666 en 1948.

Refletant une diminution de \$41,000 de la dette consolidée et une augmentation de \$93,434 de l'actif immobilisé, le fonds de roulement est de \$291,201 au 31 décembre 1949, comparativement à \$320,095 un an plus tôt. Les actions ordinaires ont été placées sur la base d'un dividende annuel régulier de \$1 par action et le premier dividende trimestriel de 25 cents a été payé le 3 janvier 1950.

On s'attend que les revenus seront meilleurs cette année, car, en plus de l'élimination des lourdes dépenses causées par le programme de modernisation et d'agrandissement, la direction entretient une hausse continue des ventes par suite du meilleur service maintenant offert à la clientèle, affirme le président, M. L. MacKay Smith.

Port-Alfred reçoit huit soumissions

L'émission de \$125,000 de la ville de Port-Alfred est adjugée au coût de 3.3939% pour des 2 1/2-3 1/4%, séries 15 ans — Le deuxième soumissionnaire avait un coût de 3.3939%.

L'émission de \$125,000 d'obligations, par séries quinze ans, de Port-Alfred, comté de Chicoutimi, a suscité un vif intérêt sur le marché. En effet, la ville a reçu huit soumissions pour cet emprunt qui fut adjugé mercredi soir à Mills, Spence & Co. Ltd., au prix de 98.03 pour \$100, à 3% de 2 1/2-3 1/4%, 1951-55, à 3 1/4% de 3-3 1/4%, 1956-60, à 3 1/4% de 1961-65. L'argent coûtera à la corporation un loyer moyen net de 3.3939%. Le prix du deuxième soumissionnaire, Dudley Dawson Limited, représentait un loyer net de 3.3939%.

La finance précédente de Port-Alfred avait été faite en octobre 1948 lors de la vente de \$240,000 d'obligations à un prix de 97.81, soit un loyer de 3.6855%.

Huit soumissions avaient été envoyées par deux banques et dix maisons de placement pour la présente émission. En voici la liste officielle:

Mills, Spence & Co. Ltd., \$28,000 à 3% 1951-55, \$41,000 à 3% 1956-60, \$55,000 à 3 1/4% 1961-65 — prix: 98.03 — coût net: 3.3939%.

Dudley Dawson Ltd., \$125,000 à 3% 1951-56 — prix: 97.05 — coût net: 3.3939%.

A.E. Ames & Co. Ltd., \$70,000 à 3% 1951-60 et \$55,000 à 3 1/4% 1961-65 — prix: 98.75 — coût net: 3.472%.

Oscar Dubé & Cie, Inc., \$29,000 à 3% 1951-55, \$41,000 à 3 1/4% 1956-60 et \$55,000 à 3 1/4% 1961-65 — prix: 98.51 — coût net: 3.576%.

J.-E. Larlame, Ltée, La Corporation de Prêts de Québec et Grenier, Ruel & Cie, Inc., \$29,000 à 3% 1951-55 et \$96,000 à 3 1/4% 1956-60 — prix: 98.25 — coût net: 3.682%.

Clément, Guimont Inc. et Banque Canadienne Nationale, \$29,000 à 3% 1951-55, \$41,000 à 3 1/4% 1956-60 et \$55,000 à 3 1/4% 1961-65 — prix: 97.56 — coût net: 3.698%.

Banque Provinciale du Canada et The Dominion Securities Corp., Ltd., \$29,000 à 3% 1951-55 et \$96,000 à 3 1/4% 1956-60 — prix: 97.33 — coût net: 3.874%.

Bell, Gouinlock & Co. Ltd., \$125,000 à 3 1/2% 1951-65 — prix: 96.884 — coût net: 3.907%.

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er février 1950 et elles échouent du 1er février 1951 au 1er février 1965 inclusivement. L'intérêt semi-annuel est payable les 1er février et 1er août de chaque année. Le capital et les intérêts sont payables à toutes les succursales dans la province de Québec d'une banque à charte. L'emprunt (règlement No 161) a été contracté pour des travaux de trottoirs, d'aqueducs, etc. et il avait été approuvé par le vote majoritaire, en nombre et en valeur, des électeurs propriétaires, lors d'un referendum tenu les 8 et 9 février 1950.

L'évaluation impossible à Port-Alfred est de \$10,098,561 pour 1949-50. La dette consolidée de cette ville, comparativement à \$3,100,000 en 1949, a été de \$558,900, en partie encourue pour l'aqueduc et les égouts. La population de la ville est de 3,925 âmes.

Curb de Montréal

Fermeture des cours le 3 avril

Table of Curb market data, including various indices and company shares.

Le capital net d'exploitation à la fin de 1949 s'élevait à \$5,649,727 comparativement à \$6,337,741 à la fin de l'année précédente.

Parce que la demande n'a pas permis qu'on arrête le travail de certaines machines à remplacer, on évaluait à \$334,000 les montants qui pour terminer des travaux importants entrepris à la fin de 1949. On s'attend à des déboursés de capital additionnels de \$500,000 en 1950.

Mining Corp. of Canada

Les profits nets de Mining Corporation of Canada ont augmenté en 1949; ils se sont élevés à \$965,413 ou 45.21 cents par action, en comparaison de \$836,903 ou 39.20 cents par action l'année précédente.

Après une interruption de vingt ans, le dividende a été rétabli; la compagnie a distribué un dividende de 15 cents chacun, ce qui a entraîné un déboursé de \$640,422.

Les comptes font voir une pesante situation financière; le bilan indique un actif disponible de \$37,823,245, soit l'équivalent de \$17,700 par action de capital, sans inclure les avances aux filiales.

Le passif exigible n'est que de \$42,481. A la fin de 1949, les dépenses et les placements s'élevaient à \$30,857,368 et les exibilités à \$29,309.

La compagnie possède de nombreux terrains miniers qui sont portés au bilan à \$22; quelques-uns sont situés dans des régions favorables. La compagnie se propose d'entreprendre cette année une vigoureuse campagne de prospection.

L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu le 26 avril prochain à Toronto.

AVIS PUBLIC

AVIS est par la présente donné que, conformément aux termes de l'acte de fiducie et d'hypothèque en date du 1er novembre 1949 de nouvelles obligations ont été émises en faveur de la Société Nationale de Fiducie, LA CONGRÉGATION DE SAINT-DOMINIQUE DU TIERC ORDRE ENSEIGNANT de Solaberg-de-Valleyfield, rachetée à cette date du 1er juin 1950, au bureau principal de la Banque Provinciale du Canada à Valleyfield ou à Montréal, au choix du porteur, avec, y attachés, tous les coupons non échus. Les obligations qui n'auront pas été présentées pour paiement à cette date cessent de porter intérêt.

Donné à Montréal ce vingt-cinquième jour de mars mil neuf cent cinquante.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

H. OULMIER, Secrétaire

41 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal I.

Moyenne à la Bourse de Montréal

Table of Montreal stock market averages, including various indices and company shares.

Section de la FAT qui réclame la canalisation

Milwaukee, 4 (A.P.) — La fédération des travailleurs du Wisconsin a convoqué pour le 9 mai une conférence des sections de la fédération nationale américaine du travail dans 9 Etats de la république voisine, aux fins d'obtenir l'appui pour sa campagne en faveur de la canalisation du fleuve Saint-Laurent. La fédération du Wisconsin dit espérer pouvoir obtenir le support de toute la F.A.T. au projet de canalisation et signale qu'il sera utile au transport des minerais de fer du Québec aux aciéries situées au sud du lac Michigan.

Moyenne à la Bourse de Toronto

Table of Toronto stock market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Moyenne des obligations à New-York

Table of New York bond market averages, including various indices and company shares.

Advertisement for North American Life insurance, featuring a portrait of a man and text about pension plans.

Advertisement for Paul Service Stores, detailing financial reports and company information.

Advertisement for the Congrégation de Saint-Dominique du Tiers Ordre Enseignant de Solaberg-de-Valleyfield, including financial details and public notices.

Advertisement for Compagnie d'Assurance sur la Vie Ligia Saubergarde, featuring a large illustration of a woman and child.

# Autre victoire du Sherbrooke - Rangers au Forum, ce soir

## Le St-François a triomphé des Millionnaires de Sydney

Les champions du Québec l'ont emporté par 4 à 2, hier, pour prendre une avance de deux gains dans ces éliminatoires de la coupe Allan

Sydney, N.E., 4. — Le Saint-François de Sherbrooke, qui a remporté les honneurs de la première place dans les séries régulières de la Ligue Senior du président George Slater, et qui a gagné la finale pour le championnat du Québec, est en train de se qualifier pour la finale du championnat de l'Est du Canada car hier soir, les hommes d'Yvan Dugré ont mis une deuxième victoire à leur crédit en l'emportant sur les Millionnaires de Sydney, champions des Provinces Maritimes, lorsque les joueurs de la Reine des Cantons de l'Est ont vaincu leurs rivaux par le compte de 4 à 2 pour mettre une deuxième victoire à leur crédit sans avoir connu la défaite.

La troisième partie de cette série aura lieu ce soir en cette ville et comme la semi-finale est de quatre dans sept les deux clubs devront se rencontrer de nouveau jeudi soir mais cette fois les deux clubs auront à jouer sur la glace de la patinoire de Sherbrooke et il en sera de même si d'autres parties sont nécessaires pour déterminer le club qui s'attaquera au gagnant de la série Marlboros-Calumets.

Les joueurs d'Yvan Dugré ont toutefois eu beaucoup plus de difficulté hier soir. Cette partie a nécessité une période supplémentaire et le Sherbrooke a de nouveau prouvé sa supériorité en comptant deux points durant cet engagement de dix minutes.

Le vétéran Jimmy Planché s'est révélé le héros de la joute en comptant le point victorieux au bout de 5.10 minutes de jeu. Ray Barry a ensuite porté le compte à 2 à moins de deux minutes plus tard.

Adjutor Côté accepta une passe parfaite de Vinet après 9.48 minutes dans la première période pour s'avancer seul devant Pidsodny qu'il déjoua très habilement. Deux minutes plus tard McAtée, assisté de Sinclair et Bush, portait le compte à 2-0 en faveur du Saint-François.

Filion, Heindl et Myketyk purgèrent les seules punitions de la première période. Le jeu fut monotone dans le deuxième engagement et aucun club ne réussit à compter. Mush et Bowness en vinrent aux coups. Bush écopa d'une majeure et d'une mauvaise conduite.

Le Sydney domina le jeu dans

le troisième engagement. M. Beaton réduisit le score de Sherbrooke après 13.47 minutes de jeu aidé de Hilderbrand et Whalen. Moins de trois minutes plus tard Ross, assisté de Matthews et Hilderbrand, trompa la vigilance de Leclerc avec le but égalisateur.

Les buts de Barry et Planché en supplémentaire ont scellé définitivement l'issue finale de la rencontre. Le Sherbrooke est gros favori pour s'emparer des honneurs de la série.

Des buts de Ray Barry et Jimmy Planché en supplémentaire ont assuré la victoire au Sherbrooke. Adjutor Côté et Norman McAtée avaient donné une avance de 2-0 au St-François dans l'engagement initial, mais des buts de Jim Ross et de Beaton ont égalisé les chances dans la première période.

Sherbrooke: Buts: Leclerc; défenses: Goupille, Labrie; centre: McAtée; avants: Sinclair, Planché; subs: Barrie, Filion, Préfontaine, Côté, Gladu, Vinet, Heindl, Bush.

Sydney: Buts: Pidsodny; défenses: Ross, Myketyk; centre: Birukow; avants: Beaton, Hilderbrand; subs: Roach, Greenlaw, Bowness, Whalen, Gray, McIntyre, McRae, Matthews.

Arbitres: Norm Locking et Roy Udarvit.

### SOMMAIRE

Première période	
1-Sherbrooke, Côté (Vinet) 9.48	
2-Sherbrooke, McAtée (Sinclair, Bush) 11.59	
Punitions: Filion, Heindl, Myketyk.	
Deuxième période	
Aucun point.	
Punitions: Bush (majeure), Bowness (majeure et mauvaise conduite).	
Troisième période	
3-Sydney, Beaton (Hilderbrand, Whalen) 13.47	
4-Sydney, Ross (Matthews, Hilderbrand) 15.34	
Punition: Labrie	
Période supplémentaire	
5-Sherbrooke, Planché (McAtée, Goupille) 5.10	
6-Sherbrooke, Barry (Labrie) 6.52	
Punitions: Barry (mineure et majeure), McRae (majeure).	

## Le Montréal est défait

Vero Beach, 4. — Grâce à la belle tenue de Harry Taylor, qui était au monticule hier après-midi, le St-Paul de Clay Hopper a triomphé du Montréal, de la Ligue Internationale par le compte de 6 à 4 dans une joute hors concours car l'artilleur des Saints n'a alloué que deux coups simples pendant les quatre manches qu'il officia pour son club après avoir relevé Poloczky qui avait permis aux Royals de frapper quatre fois en lieu sûr dans les cinq premières manches.

Epperly et Morrison officieront pour le gérant Walter Alston et ces deux lanceurs accorderont dix coups sûrs et du commencement à la fin les représentants de l'Association Américaine eurent le dessus.

Les Saints comptèrent 2 points à la manche initiale mais les Royals égalèrent le compte à la troisième pour voir les joueurs de Clay Hopper prendre de nouveau le dessus à leur tour au bâton et dans les septième et huitième manches les St-Paul comptèrent leurs trois derniers points pour rendre leur victoire plus certaine.

Les équipiers du Montréal furent moins erratiques que leurs rivaux car les protégés de Walter Alston commirent deux bévues seulement tandis que les vainqueurs commirent quatre erreurs au champ.

Montréal... 002 001 001-4 6 2  
Saint-Paul... 201 000 210-6 10 4  
Epperly, Morrison (6) et Teed; Poloczky, Taylor (6) et Carbeck.

A Lakeland, Floride: Boston, N. 010002300-6 11 1  
Detroit, A. 012000100-4 8 1  
Sain, Bickford 6 et Burris; Houtteman, Herbert 8 et Robinson. Lanceur gagnant: Bickford; lanceur perdant: Houtteman. Coup de circuit: Reiser.

A El Paso, Texas: Cleveland, A. 01022000-5 10 0  
New-York, N. 00000012-3 8 3  
(Partie arrêtée à la fin de la 8e manche, avec le consentement des deux clubs).

Wynn, Albert 8 et Murray; Kramer, Hartung 6 et Westrum. Lanceur gagnant: Wynn; lanceur perdant: Kramer. Coups de circuit: Murray et Gordon.

A Tampa, Floride: N.-York, A. 010110020-5 9 1  
Cincinnati, N. 10101111x-6 10 2  
Raschi, Shea 8 et Berra; Peterson, Raffensberger 8, Wehmeier 9 et Howell, Cooper 9. Lanceur gagnant: Raffensberger; lanceur perdant: Shea. Coups de circuit: Jensen, Wyrostek 2, Bauer et Cooper.

A Haines City, Floride: Washington, A. 003100000-4 10 2  
Springfield, I. 20001220x-7 17 2  
Kennedy et Maurice Fournier.

## Les Calumets sont déclassés

Toronto, 44. — Les Marlboros de Toronto ont facilement défait les Calumets de Cornwall, au compte de 12 à 2, hier, pour prendre une avance de 2-0 dans une série semi-finale de l'Est du pays de quatre de sept des éliminatoires de la coupe Allan. La troisième de la série aura lieu à Ottawa mercredi.

Le vainqueur de cette série rencontrera en finale de l'Est le gagnant de la série Sydney-Sherbrooke.

MARLBOROS — Buts: Lockhart; défenses: Hollett, Bolton; centre: Johnson; avants: Mair, Buchanan; Subs: Sullivan, Armstrong, Hassard, Hannigan, McLellan, Blair, Gilhooly, Lewicki.

CORNWALL — Buts: Buckley; défenses: Batten, Hodgson; centre: Savard; avants: Gardner, Denney; Subs: Bingley, Telkinnen, Ily, Emerton, Sara-Bournet, Henri, Long, Garand.

Arbitres: Pean Bennett, Montréal; Sibby Munday, Montréal.

SOMMAIRE  
Première période  
1-Toronto: Bolton (Blair) 6.35  
2-Toronto: Hollett (Hannigan) 12.42

3-Cornwall: Gardner (Savard, Denney) 14.12  
4-Toronto: Hassard (Bolton, Lewicki) 17.35  
5-Toronto: Blair 19.58  
Punitions: Flanagan, Bolton, Long.

Deuxième période  
6-Toronto: Blair (Gilhooly) 5.44  
7-Toronto: Lewicki 13.09  
Punitions: Hannigan (majeure), Bingley, McLellan, Garand, Batten.

Troisième période  
8-Toronto: Mair (Johnson) 5.2  
9-Toronto: Armstrong (Lewicki) 8.08  
10-Toronto: Lewicki (Armstrong, Hassard) 8.22  
11-Toronto: Blair (Hannigan, McLellan) 12.12  
12-Toronto: Buchanan (Johnson) 14.55  
13-Cornwall: Savard (Gardner) 16.22  
14-Toronto: McLellan (Hannigan, Blair) 19.56  
Punitions: Long, Mair.

La présidence à Jean Guay

Le Montréal Swimming Club a tenu sa 75ième assemblée annuelle le 30 mars et les officiers suivants furent élus: président, Jean Guay; 1er vice-président, A.H. Mander; 2ième vice-président, W.G. Greig; secrétaire honoraire, J. Connolly; trésorier honoraire, Jack Steinberg. Les directeurs suivants furent aussi élus: Roy Ashworth, C.G. Aikman, W.H. Snook, J. Kennedy et Maurice Fournier.

## Sorel défait par Parc Extension

Le club Parc Extension, champion intermédiaire de la ligue de hockey provinciale, a vaincu le Sorel par 3 à 2 dans la 1ère joute d'une série de 2 de 3 des éliminatoires provinciales chez les intermédiaires "A".

La 2e joute sera disputée demain soir à l'Auditorium de Verdun. Le vainqueur de cette série rencontrera le Bagotville en finale.

Eddie Murphy, Keith English et Don Maher ont été les étoiles du Parc Extension, hier, tandis que F. Gagné et Léon Bouchard ont brillé pour le Sorel.

Première période  
1-Parc Extension: Murphy (Labrière, Hodgkinson) 5.35  
Punition: Gauthier.

Deuxième période  
2-Parc Extension: English (Gauthier) 2.09  
3-Sorel: Bouchard (Richard, Flynn) 15.14  
Punitions: King, Proulx (2), David.

Troisième période  
4-Sorel: David (Guimond, Gagné) 9.35  
5-Parc Extension: Mayer (Ramsey, Colby) 16.12  
Aucune punition.

## De nouveau victorieux

Ottawa, 4. — Les Biltmores de Guelph, champions de la ligue Junior de l'Ontario, ont blanchi le Porcupine 2 à 0 hier soir à l'Auditorium de cette ville. Cette équipe a enregistré le but décisif au bout de 16.16 minutes de jeu à la deuxième période. Les joueurs du Porcupine ont bataillé ferme durant l'engagement final, mais ils n'ont pu compter. Dickenson a toutefois enregistré le deuxième but du Guelph. Le gagnant de cette série rencontrera le Canadien.

Arbitres: Léo Murray et Ken Mullins, tous deux de Montréal.

Sommaire  
Première période  
Aucun point.  
Punitions: DiMarco, Bragnabole, Oberholtzer, Donovan, Dickenson.

Deuxième période  
1 Guelph, Plumb (Clume) 16.16  
Punition: Racine.

Troisième période  
2 Guelph, Dickenson 11.04  
Punition: Ashley.

## Le Tricolore tentera d'éviter son élimination de la série

Le Bleu Blanc Rouge pourrait encore espérer en l'emportant ce soir, au Forum, contre les gars de Lynn Patrick — Les Leafs contre Détroit, à Toronto

La série semi-finale entre les clubs Rangers et Canadien prendra-t-elle fin ce soir? Voilà la question qui nous est posée par nombre de fervents du hockey et supporter du Bleu Blanc Rouge. Il est assez difficile de répondre d'une manière affirmative. La chose est possible car il ne faut plus qu'un seul échec au club de la métropole canadienne pour mettre fin à cette série qui permettra au vainqueur de s'aligner contre le gagnant de la série Détroit-Toronto pour la possession de la Coupe Stanley, emblème du championnat professionnel majeur.

Le Canadien a déjà subi trois échecs, dont deux au Madison Square Garden et l'autre au Forum et comme nos porte-couleurs ont fait bien piètre mine dans ces trois joutes il n'est pas impossible que les hommes de Lynn Patrick l'emporte de nouveau ce soir, même si la rencontre doit avoir lieu sur la glace du Forum.

Les joueurs du Tricolore tenteront sûrement d'éviter un quatrième échec consécutif mais nos porte-couleurs semblent être voués à la défaite dans cette série car avec le jeu fourni par les protégés de Dick Irvin dans la série de fin de saison il est à peu près impossible de compter sur un réveil subit surtout lorsque la confiance semble faire défaut chez les nôtres pendant que les New-Yorkais se disent assurés de battre les Habitants de Frank Selke en quatre joutes consécutives.

Dans la joute de samedi à Montréal, les joueurs du Canadien ont semblés incapables de s'organiser tandis que les visiteurs, sans briller d'un vif éclat, montraient plus de cohésion et s'affirmaient plus agressifs et plus précis que les locaux. Il convient d'ajouter que les punitions ont joué un rôle important dans les trois défaites de notre équipe mais seuls les joueurs sont à blâmer et l'on ne peut aucunement attribuer à la ligne les échecs encaissés.

Espérons pour le mieux mais il semble qu'il n'y a pas beaucoup

## Les Baillargeon sont vainqueurs

Paul, Adrien et Lionel Baillargeon ont remporté une populaire victoire dans la finale par équipes au marché St-Jacques, hier, contre Harry Madison, Joe Christie et Arthur LeGrand. Christie a pris la première chute sur Lionel après 14.17 minutes. Dans le deuxième engagement George Cagney a agi comme gérant des Baillargeon et ses précieux conseils ont permis aux hommes forts de St-Magloire de remporter une victoire décisive

Adrien a couché Joe Christie après 7.10 minutes pour égaliser les chances. Dans l'engagement final Paul a couché LeGrand après 10 minutes pour assurer la victoire à son équipe.

Dans un match très scientifique et dénué de rudesse, George Cagney et Henri Vermeersch ont annulé Jean Pusie et Al Tucker ont également annulé en préliminaire, tandis que Jœ De Valteau a battu Dick Marshall en 18 minutes au lever du rideau.

Pendant que le Canadien disputera la palme au club new-yorkais ce soir, les Ailes Rouges de Détroit et les Leafs de Toronto batailleront dans l'autre semi-finale et le club de Connie Smythe est favori pour l'emporter sur les champions de 1949-50.

Un champion!  
Seagram's King's Plate Rye Whisky  
Soyez Seagram en toute confiance

## Dauthuille gagne en neuf assauts contre Chs Affif

Le pugiliste français a mis son rival hors de combat, à la neuvième ronde, à Pittsburgh — Victoire pour Villemain contre Otis Graham

Pittsburgh, 4. — Laurent Dauthuille, livrant son premier combat depuis qu'il a perdu une décision contestée contre le Cubain Kid Gavilan, a affiché une tenue impressionnante hier soir pour triompher de Charlie "Zivic" Affif au bout de 1: 15-minute de la neuvième ronde. Cette rencontre a été l'une des plus furieuses disputées à Pittsburgh depuis plusieurs mois.

Le Français, qui rencontrera Steve Belloise à Montréal, le 17 avril prochain, a émerveillé l'assistance par son courage. Il a été envoyé au plancher à la quatrième ronde, ce qui l'a rendu furieux. Il a ensuite donné aucune chance à son adversaire qu'il battit définitivement. Le vainqueur fut longuement applaudi à sa sortie de l'arène, mais il souffrait également d'une coupure au-dessus de l'oeil droit.

Dauthuille, qui avait un avantage de deux livres et demi sur son adversaire, s'est lancé à l'attaque dès le début du combat, mais son adversaire s'est révélé un dur encaisseur.

A la quatrième ronde, Attif, natif de Pittsburgh, a surpris le Français pour l'envoyer au plancher avec une droite au menton. Dauthuille n'a cependant pas pris le compte. Il s'est relevé le plus tôt possible et il a envoyé son adversaire au plancher au cours d'un furieux échange au cours duquel il a sauvé par la cloche. En effet, l'arbitre avait compté cinq secondes lorsque la cloche annonça la fin de cette ronde.

Selon la plupart des spectateurs cette ronde a été la plus furieuse du combat. Les deux adversaires n'ont jamais cessé d'attaquer, mais Dauthuille a eu le meilleur.

Attif a même été coupé au-dessus de l'oeil droit au cours de cette ronde et il a infligé le même sort à son rival durant la sixième ronde. Dauthuille a eu un léger avantage durant les septième et huitième rondes, mais à la neuvième, il déclencha une autre série d'attaques.

Le protégé d'André Barrault envoyait tout d'abord son adversaire au plancher pour le compte de neuf avec une droite au menton. Attif, qui avait encaissé plusieurs coups depuis le début du combat, s'est toutefois relevé, mais Dauthuille ne lui a donné aucune chance. Une série de droites et de gauches envoyèrent alors l'Américain au pays des rêves au bout de 1.15 minutes.

Dauthuille retournera tout probablement à Montréal mercredi, ou jeudi et il se remettra à l'entraînement en fin de semaine en vue du combat qu'il livrera contre Steve Belloise au Forum le 17 avril.

La décision contre Graham  
Philadelphie, 4. — Robert Villemain a remporté la décision unanime sur Otis Graham dans un combat de dix rondes qui fut disputé devant 5,000 personnes hier soir.

La victoire de Villemain fut relativement facile. En effet, le juge Frank Knareborough et l'arbitre Charley Daggett ont accordé neuf rondes au Français et seulement une à Graham. L'autre juge, Lew Tress, a même donné les dix rondes Villemain.

Villemain a affiché une tenue vraiment remarquable durant ce combat. Sa victoire ne fut jamais en doute. Graham a été erratique au possible tandis que le Français a profité de toutes les ouvertures pour obtenir des points.

Le Français a forcé le combat durant les dix rondes. Graham était venu près de battre Kid Gavilan ici il y a un mois, mais il a reçu une véritable raclée hier. Les recettes brutes ont été de \$16,227.

## CONCOURS DE TIR BIEN REUSSIS

Lors du tournoi de tir du Montréal Skeet Club, E.J. Lee, de Norwich, New-York, a affiché une tenue sensationnelle pour l'emporter dans la classe ouverte. Il a toutefois fallu que Lee triomphe de M. Hartland, d'Ottawa, dans le match éliminatoire car ces deux tireurs avaient fini sur un pied d'égalité avec 98 cibles sur un total de 100. Dans le match éliminatoire Lee l'a emporté car il a réussi 23 cibles



## Moment de légitime FIERTÉ...

Vous éprouverez un moment de légitime orgueil le jour où, pour la première fois, vous arriverez chez vous dans votre nouvelle Monarch. Ce sera la fierté profonde de posséder enfin la voiture de vos rêves. Et cette fierté, vous l'éprouverez longtemps, car la Monarch de 1950 a plusieurs années d'avance par son élégance extérieure et intérieure, son confort et la sécurité de son fonctionnement.

Votre dépositaire Monarch se fera un plaisir de vous faire connaître les caractéristiques vraiment merveilleuses de la Monarch. Tandis que vous y serez, demandez à prendre le volant et faites une promenade d'essai. Vous aurez alors un avant-goût de cette fierté que vous posséderez lorsque vous vous prélasserez dans une Monarch de 1950.



Bavoiets d'ailes, anneaux-garniture de roues chromés et pneus à paroi latérale blanche-facultative moyennant supplément (lorsque disponibles).

Prélasser-vous dans une Monarch de 1950



DEMANDEZ UNE PROMENADE D'ESSAI GRATUITE!

# 1950 Monarch

EXPORT  
LA MEILLEURE  
CIGARETTE AU CANADA

- |   |  |   |
|---|--|---|
| JARRY & FRÈRE LIMITÉE<br>7275, boul. St-Laurent           | PAGE & SON, LTD.<br>3350, rue Wellington, Verdun       | BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC.<br>4638, rue St-Denis    |
| LATIMER MOTOR SALES LTD.<br>1953 ouest, rue Ste-Catherine | BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED<br>7965, boul. Décarie | LAKESHORE MOTOR INC.<br>101, boul. Métropolitain, Lachine |
| GENEREUX MOTOR CO., LTD.<br>2144, rue Bleury              | FORTIER GARAGE LEE<br>5021 est, rue Notre-Dame         | HODGE BROS. REG'D.<br>6170 ouest, rue Sherbrooke          |

# La route de Chicoutimi a coûté la somme de \$21,373,747.80

Une des plus belles routes d'Amérique — On a terminé hier l'étude des crédits du ministère de la voirie — \$80,000,000 pour la voirie rurale

(Par PIERRE LAPORTE)

Québec, 4. — Le ministre de la voirie, l'hon. Antonio Talbot, a révélé hier à l'Assemblée législative, que la route de Chicoutimi a coûté \$21,373,747.80.

Cela, dit le ministre, comprend toutes les sommes dépensées, même les salaires des employés du ministère qui ont travaillé à la préparation des plans ou à la surveillance des travaux.

M. Talbot a ajouté que cette route est une des plus belles, non seulement de la province, mais de l'Amérique du Nord et que ses effets bienfaisants commencent à se faire sentir à Chicoutimi et dans la région.

On a complété hier l'étude des crédits du ministère de la Voirie. C'est le chef de l'opposition, M. George C. Marler, et le député de Verchères, M. Arthur Dupré, qui ont surtout questionné le ministre.

Dans le cours de la discussion M. Talbot a révélé que le gouvernement a dépensé, depuis 1944, une somme de \$30,000,000 pour la voirie rurale. Nous précisons en vertu d'un plan d'ensemble, que nous réalisons graduellement", dit-il.

Voici un résumé de la discussion sur ces crédits, qui sont de l'ordre de \$16,940,000, ce qui ne comprend pas \$21,000,000 déjà votés par statut.

## La voirie

Le premier article du budget de la voirie est celui du service civil intérieur, pour lequel M. Talbot demande \$655,000.

M. Arthur Dupré, député de Verchères, fait, du côté de l'opposition, la critique du budget Talbot.

M. Dupré: "Pourquoi demandez-vous \$20,000 de moins que l'an dernier?"

M. Talbot: "C'est d'abord parce qu'il y a trois employés de moins que l'an dernier. Ensuite, je dois dire que de 1940 à 1944, le ministère de la Voirie a littéralement été saqué."

"Cinquante ingénieurs ont quitté le département et sont allés ailleurs parce qu'ils n'étaient pas payés; certains recevaient \$1,800 par année. Quand on songe que ces gens ont fait des cours classiques et techniques."

"Depuis 1944, continue le ministre, nous avons amélioré considérablement la situation du personnel technique. Maintenant, la moyenne de salaire y est de plus de \$3,000 par an. Nous avons aussi repris des ingénieurs qui avaient quitté le département parce qu'on les payait trop mal."

"Nous n'en avons pas encore assez pour suffire, car les énormes travaux que nous accomplissons nécessitent un plus grand personnel. L'an dernier, nous avons remis \$72,000 au Trésor. Cette année, nous voulons augmenter les salaires. En 1944, le budget du service civil intérieur était de \$423,000; il est maintenant de \$355,000, ce qui démontre que nous avons augmenté le personnel et les salaires."

M. Dupré: "Il y a, dans ce service, \$1,340 de bonus pour l'an dernier, aux comptes publiés, qui veut dire qu'il y a 134 employés qui gagnent moins de \$1,600."

M. Duplessis: "Les bons sont donnés à des employés qui travaillent plusieurs mois, d'autres un an; il y a aussi le temps supplémentaire. On accorde \$1 l'heure pour chaque heure supplémentaire."

M. Dupré: "Le premier ministre a honte de dire que 134 employés reçoivent moins de \$1,600."

En outre, le gouvernement a donné des augmentations quand il était

obligé, parce que les gens s'en allaient; c'est la concurrence qui lui a forcé la main.

M. Talbot: — Ils étaient partis quand nous sommes arrivés. Du temps où M. Bouchard était là, il en a perdu 50 d'un coup sec. Aujourd'hui, les ingénieurs peuvent atteindre \$6 à \$7,000.

M. Dupré: — Les ingénieurs ont été augmentés. Mais les autres catégories ont été ignorées. Il y a 134 employés sur 267 qui gagnent moins de \$1,600.

En outre, il y a du favoritisme; des employés travaillent à des endroits depuis dix ans, douze ans; il arrive un nouvel arrivant, nommé par le régime actuel pour le même travail, et tout de suite il reçoit \$4 ou \$500 de plus que les autres dès le début.

M. Talbot: — Je défie le député de Verchères de prouver qu'il y a 134 employés de ce service qui gagnent moins de \$1,600.

En outre, il faut comprendre qu'une sténo ou un commis à sa première année ne saurait gagner une fortune. Le salaire moyen des sténos est de \$1,200.

## Les sous-ministres

M. Marler demande au ministre quel est le salaire du sous-ministre. M. Talbot répond que M. Arthur Bergeron, comme les autres sous-ministres, a \$8,000 par année. Le chef de l'opposition constate que les sous-ministres n'ont pas eu d'augmentation de salaire depuis 1946. M. Marler affirme qu'il est temps de songer à remanier l'échelle de salaire des sous-ministres.

M. Duplessis fait remarquer au chef de l'opposition que ces salaires étaient de \$6,000 en 1946. M. Talbot profite alors de l'occasion pour faire l'éloge de son sous-ministre, M. Arthur Bergeron.

## Les chemins d'hiver

Une question de M. Marler lance la discussion sur l'entretien des chemins d'hiver. M. Marler demande de quelle proportion du budget de l'entretien est consacrée aux chemins d'hiver. Le ministre de la voirie répond que c'est environ \$1,200,000.

M. Marler: — Le ministre de la voirie est-il au courant que sur la route de la Rivière-du-Loup les entrepreneurs de chemins mettent des bancs de neige sur la route pour forcer les automobilistes à passer sur le terrain privé, ou on paie redonne?

C'est M. Duplessis qui répond à cette question.

## Problème compliqué

Le premier ministre déclare que l'entretien des chemins d'hiver est devenu un problème compliqué. Le territoire à couvrir est immense et il est inévitable que le gouvernement prenne chaque année de plus en plus de milles de routes à sa charge.

"Il devient donc nécessaire d'attirer l'attention des citoyens sur ce fait et de leur dire qu'il est convenable qu'ils participent à la dépense des routes en hiver. Il n'est que juste que les propriétaires de camions et d'autobus paient leur part, mais je suis convaincu que le système actuel n'est pas du tout satisfaisant et que ce problème ne sera réglé que par l'adoption d'une politique bien définie."

"Le problème se complique également du fait qu'il ne faut pas ruiner les chemins de fer qui comptent sur la saison pour reprendre le terrain perdu en été. Les propriétaires de chemins de fer nous demandent de les protéger en hi-

## Le Chemin de Croix du Champ de Mars

Il sera prêché par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V.

Un Chemin de Croix solennel se déroulera en plein air au Champ de Mars, le soir du Vendredi saint. Son Excellence Mgr Chaumont, Administrateur Apostolique de Montréal, présidera la cérémonie. Le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., dont tous connaissent déjà l'éloquence, sera le prédicateur. Tous se feront un devoir de venir, entendre rappeler les diverses phases et les leçons de la Passion et de la mort du Christ.

Chacune des stations du Chemin de Croix, installées pour la circonstance sera formée par une croix faite "de l'Année sainte". Elle est faite sur le modèle approuvé par le Comité national de l'Année sainte. Elle consiste en une croix latine portant au centre l'écusson du pèlerin aux couleurs papales. Sur un cercle blanc, rappelant une hostie, se détache en jaune le monogramme du Christ. Ce centre est illuminé.

## Contrats

A M. Marler qui lui demandait la raison de l'écart entre les estimés du prix des routes et le coût réel de construction, l'hon. M. Talbot a répondu que les ingénieurs du ministère font des estimés approximatifs seulement, et qu'il se rendrait long et coûteux de se rendre sur les lieux prendre des estimés précis. Durant la construction des routes, dit M. Talbot, nous avons des ingénieurs résidents qui prennent les mesures et font les estimés du travail accompli par les contracteurs. Nous payons pour le travail fait.

L'hon. M. Duplessis a alors déclaré que la route de Chicoutimi était très difficile à faire, à un endroit où jamais il n'y avait eu de route, et que d'autre part il était nécessaire d'ouvrir une région qui avait été négligée depuis des années par le Canadian National qui donnait un service ridicule.

Après plusieurs minutes de discussion sur les contrats successifs accordés pour la route de Chicoutimi, le ministre a déclaré, à une question de M. Marler, que la route de Chicoutimi a coûté, en tout, \$21,373,747.80. Il reste encore une couche d'asphalte à poser sur une partie de la route.

Le ministre de la Voirie fut également interrogé sur les travaux dans la section de la route qui va du grand lac Jacques-Cartier jusqu'à Hébertville, au Lac Saint-Jean. M. Talbot a dit que les travaux sont commencés depuis deux ans et que 16 milles sont déjà terminés. Il reste encore 40 milles à faire.

Relativement au boulevard Talbot le ministre de la voirie a déclaré qu'il est un apport économique considérable pour la région du nord de la province. C'est ainsi qu'en un an on a compté 400,000 voyageurs sur cette route. En voyageant sur ce boulevard ces automobilistes ont économisé au moins \$1,000,000. A cause de cette route, la ville de Chicoutimi reçoit tous les matins des légumes et des fruits frais qui se vendent à meilleur compte parce que leur transport est moins cher.

M. Talbot a donné également des détails sur les travaux en Gaspésie. Le gouvernement a consacré \$11 millions de dollars à cette route et il a posé un revêtement d'asphalte sur 350 milles. Dans les autres parties de la province, les rues de 735 villages ont été pavées et la voirie rurale a coûté \$90 millions au gouvernement.

M. Robert Lévesque, député libéral de Gaspé-Nord, s'est objecté à certaines déclarations de M. Talbot relativement à la route de la Gaspésie. Il a affirmé que dans Gaspé-Nord le gouvernement n'a rien fait pour la voirie et qu'il reste 135 milles de route à faire en même temps que le comté de Lévesque a réclamé pour son comté le même traitement accordé à ceux qui sont représentés par des députés de l'Union Nationale.

## L'assurance des enfants

L'Assemblée législative a adopté, à l'unanimité, en troisième lecture, le bill no 82, concernant l'assurance sur la vie des enfants.

La nouvelle loi fixe les prestations à deux cents dollars si l'enfant décède avant un an, avec augmentation de deux cents dollars pour chaque année révolue, jusqu'à concurrence de 5 ans.

Auparavant, c'était \$100 par année, jusqu'à concurrence de 10 ans.

## Baux de plus de \$200

Lorsqu'on demande la résiliation d'un bail et que la valeur en litige dépasse \$200, c'est la Cour supérieure et non la Cour de magistrat qui a juridiction. Si c'est moins de \$200, c'est ce dernier tribunal qui doit se prononcer. Pour clarifier la situation, le gouvernement déposera aujourd'hui un bill qui a subi hier sa première lecture à l'Assemblée législative, c'est M. Duplessis qui a donné les explications.

## Bill retiré

Le gouvernement a retiré, hier, un bill qu'il avait présenté au début de la session. Ce bill, portant le no 78, concernait l'établissement d'un institut de microbiologie et d'hygiène à l'Université de Montréal. "Nous avons décidé de retirer le bill, a dit M. Duplessis, parce qu'il s'agit de régie interne et que nous voulons laisser à l'Université toute son autonomie."

## Exposition Ruhman à Westmount le 26

Des peintures et dessins de Walter Ruhman seront exposés au Victoria Hall, à Westmount, du 26 au 28 avril, inclusivement. La variété des sujets donne à cette exposition un caractère très spécial qui retiendra l'attention du connaisseur. Chaque toile révèle, à sa manière, la puissance d'imagination de l'artiste. Leur répartition par groupes: Le monde et l'esprit, Aurore et Crépuscule, Temps d'épreuve et Satires, fera tout à tour passer le visiteur dans des mondes divers qui reflètent la versatilité de Ruhman. Ses œuvres vont de la plus profonde spiritualité au plus fin sourire. (Communiqué)

## "Il ne nous reste plus que deux ans avant la prochaine guerre que prépare Moscou"

Objurgation de M. Kenneth de Courcy formulée devant le Canadian Club — "Ne perdons pas notre temps en paroles et portons la lutte chez l'ennemi!"

Qu'attendons-nous pour aller porter la lutte, économique et idéologique, sur le territoire ennemi? Qu'attendons-nous quand nous pouvons encore profiter de deux précédentes années — mais pas plus... pour bloquer définitivement ses offensives et même renverser le courant qui est contre nous?"

Tels sont les termes dans lesquels M. Kenneth de Courcy a posé le problème de la présente "guerre froide", devant un auditoire du Canadian Club, en l'hôtel Windsor, hier, Journaliste renommé en Grande-Bretagne, M. de Courcy (dont l'ascendance remonte aux conquérants normands de l'Angleterre, ce qui explique son nom à consonance française) y dirige la revue *Intelligence Digest*, spécialisée dans l'information et le commentaire sur la politique internationale. Il avait intitulé sa causerie: "Towards crisis and renaissance in world affairs".

Prédéjà d'une haute réputation chez les experts pour avoir correctement prédit que les Russes trouveraient en 1939 le secret de la bombe atomique, le conférencier ne s'embarrasse pas de donner ses titres de créance à la bonne foi de ses auditeurs et aborde immédiatement son sujet.

Il croit sans l'ombre d'un doute qu'un nouveau conflit mondial se prépare et que la Russie est la seule nation à le désirer activement et à agir en conséquence. M. de Courcy estime que, dans l'examen de la politique russe, l'opinion contrainte souffre d'ignorance des faits et détails et d'optimisme incroiable et injustifiable quand

aux résultats.

"L'expérience de la première moitié du présent siècle, soutient-il, si elle a été suffisante pour nous n'a pas encore convaincu les Soviétiques qu'une guerre est futile et désastreuse pour l'agresseur autant que pour sa victime. La Russie est prête aux sacrifices d'hommes, de temps et d'argent devant lesquels nous reculons. Elle mobilise depuis longtemps ses ressources pour nous prendre à la gorge, car elle entend bien choisir son temps pour cela. L'application du Plan Marshall doit durer 2 ans encore. Si nous gaspillons ce précieux délai à parler de tout sans agir, à appliquer des mesures provisoires au lieu de prendre des décisions à longue portée, Moscou triomphera.

"Une de nos pires erreurs dans l'appréciation de la force russe est de croire que le Kremlin n'ose pas agir parce qu'il ne possède pas encore autant de ressources que nous. Rappelons-nous que la puissance d'agir ne consiste pas forcément dans l'égalité ou la supériorité en effectifs ou en valeur technique mais aussi dans des facteurs tels qu'une situation géographique qui rend l'adversaire pratiquement invulnérable.

"Face à la masse russe continue de territoire (le Heartland, selon la terminologie du géopoliticien allemand Haushofer), nous possédons nous-mêmes une masse semblable, celle de l'Afrique, encore hors de la portée de l'ennemi; mais le sera-t-elle pour longtemps, quand nous avons la preuve que le Krem-

lin a préparé dans le détail la pénétration de ces derniers de nos arsenaux?"

"Il vaut mieux porter la lutte chez l'adversaire. Il se sent faible en certains points comme son approvisionnement en pétrole, situé sur ses frontières; et c'est pourquoi il cherche à souder toute l'armée iranienne. Voyons à développer nos propres ressources et notre influence en cette région; et peut-être pourrions-nous décourager Moscou et le forcer à un compromis."

## Dix promotions au service des incendies

Hier, le Comité exécutif a ratifié un rapport du chef du service des incendies recommandant des promotions à dix membres de ce département.

Les lieutenants Damase Potvin, du poste 25, et Henri Lesage, du poste 14, deviennent capitaines; les lieutenants suivants du grade 2 sont promus au grade numéro 1: Christopher McDonnell, du poste 25; Georges Longpré, du poste 47; Georges Lafortune, du poste 8, et J.-Aimé Letendre, du poste 45; 4 pompiers accèdent au rang de lieutenants du grade 2; ce sont: J.-Emile Etienne, du poste 7; Joseph Dépot, du poste 44; Wilfrid Bonin, du poste 12, et Victor Cummins, du poste 10.

verres optiques

# lunettes

examen de la vue

Albany PHILIE o.p. assisté optométriste et opticiens diplômés

PLATEAU 5153 LOCAL 338

Dupuis Frères

## CADEAUX DE PÂQUES POUR "LUI" BAS PRIX POUR LE PRINTEMPS

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 samedi compris

Ouverts jusqu'à 9 h. JEUDI SOIR

Fermés Vendredi Saint chez Dupuis

Plateau 5151

# SOCQUETTES

Tout laine

CHEZ DUPUIS, la paire

## 1.69

3 paires 5.00

## DUPUIS GANTS échantillons brun ou naturel en capeskin

PRENEZ AVANTAGE DE CE SPECIAL... ces gants se vendent ordinairement beaucoup plus cher... un manufacturier nous a cédé son stock d'échantillons à temps pour vous les offrir pour Pâques! Modèle "slip-on" droit ou à bouton-pression. Pointures 8 à 10 dans le groupe.

Gants en chevreau naturel. 5.50

Gants en peau de chèvre, brun. 5.40

SPECIAL DUPUIS, la paire

# 2.95

# CIGARES

## "ROBIN HOOD"

une marque connue de tous les fumeurs

Bons cigares doux faits de filasses de Havane... goût plaisant et arôme agréable.

La boîte de 50 cigares

# 3.50

## UN CADEAU de Pâques à la fois pratique et confortable pour la belle saison...

Donnez 3 paires de ces jolies socquettes en tricot tout laine... doux et confortable pour les pieds et des plus durables. Choix de carreaux superposés en bleu, rouge vin, brun, vert et mais... Bande de LASTEX pour que les socquettes ne descendent pas. Pointures: 10 à 12.

DUPUIS — res de-chaussée Ste-Catherine

RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, vice-président

ELLES SONT GARANTIES • ELLES SONT GARANTIES • ELLES SONT GARANTIES • ELLES SONT GARANTIES • ELLES SONT GARANTIES

## UNE AUTRE PIÈCE D'ORIGINE FORD

### RECONSTRUITE À L'USINE: MONTAGE DE CYLINDRES

Pour qui veut rendre économiquement — à son automobile ou à son camion le parfait fonctionnement, le caractère économique et la puissance d'un moteur neuf... voici la solution du problème! Quand un vendeur autorisé Ford-Monarch ou Mercury-Lincoln-Meteor

Lincoln-Meteor aura installé un de ces montages de cylindres Ford authentiques, vous aurez (tout en payant moins cher) l'équivalent d'un moteur tout flambant neuf. En outre, cette pièce reconstruite à notre usine est GARANTIE par Ford-Canada!

VENDEURS AUTORISÉS FORD-MONARCH MERCURY-LINCOLN-METEOR

1100 DÉPOSITAIRES D'UN OcéAN À L'AUTRE